L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 32 L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 6 février 1953 LE NUMERO: 5 SOUS

Le premier séminar provincial en Ontario, tenu à Sudbury, samedi le 31 janvier, 1953

COMPTE-RENDU

Le Comité Permanent des Aides Audio-Visuelles de l'Ontario Teachers' Federation tenait samedi, le 31 janvier, à l'école Prince Charles, un séminar en éducation audio-visuelle. M. Louis-Philippe Barrette membre de ce comité comme représentant de l'Association de l'Enseignement Français en Ontario, s'occupait de l'organisation locale. Bien que le premier du genre dans la province, ce séminar remporta un véritable succès. Plus de cent délégués des cinq filiales de l'O. T. E., des Commissions Scolaires et des Comités de Parents s'y inscrivirent. Nous avions aussi l'honneur d'avoir parmi nous M. Arthur Savard d'Ottawa, président de l'A. E. F. O. et le Révérend Frère Arcadius d'Eastview, membre de l'Exécutif.

Mme Grace Hartman souhaita la bienvenue au nom du maire de Sudbury. Le programme de l'avant-midi comprit quatre séances, suivies de discussions générales.

Le major J. W. Grimmon, directeur-en-chef de Aides Audio-Visuelles du Ministère de l'Instruction Publique de la province, parla des services qu'offre le Ministère. Il souligna aussi le fait que le film doit servir de leçon dans une classe et non de divertissement dans un auditorium rempli.

M. A. M. Ballantyne, principal de l'école Hartman Jones d'East York, discuta de l'obtention et de l'emploi des films-fixes.

M. R. J. Hackett, directeur de l'Education Audio-Visuelle dans la municipalité de York, parla de l'efficacité du film sonore comme instrument pédagogique.

M. Bruce Adams, directeur des Aides Audio-Visuelle pour les écoles publiques de Toronto, traita des émissions radiophoniques hebdomadaires et des avantages de l'emploi des bandes sonores.

Un dîner délicieux fut servi à l'école même, puis après une courte récréation, les délégués se divisèrent en cinq sous-comités pour discuter de problèmes se rapportant aux différentes années scolaires.

Lors de l'évaluation générale faite par M. Higgins, inspecteur des écoles publiques de Sudbury, les instituteurs notèrent avec plaisir l'intérêt des délégués, des Commissions scolaires et des Comités de Parents présents. Les Commissaires déclarèrent qu'une campagne devait être faite auprès des contribuables en faveur des aides audio-visuelles pour les écoles. Les représentants des Comités de Parent se dirent prêts à aider les professeurs à collectionner et à monté des séries d'images qui faciliteraient de beaucoup leur enseignement.

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI le 29 janvier

Un accident à la mine Creighton se montra fatale à Avite Dubé, âgé de 38 ans. Dubé, père de six enfants fut écrasé par un wagon de minérai sur la galerie de 2,300 pieds. Il expira pendant qu'on le montait sur la surface. Dubé était employé comme aiguilleur. Il avait signalé au convoi de quatre wagons d'avancer. Mais pour une raison inconnue l'aiguillage que devait prendre le train ne fut pas tournée. Les funérailles auront lieu à la paroisse St Jean de Brébeuf.

Le contrôleur G. J. Monaghan, président du comité de négociation du travail (comité nommé par le conseil municipal) annonça que les demandes du corps des pompiers et du département des travaux publics, avaient été rejetées. Les rapports des négotiations sont maintenant entre les mains de l'union. Quelques petites requêtes furent convenues mais les plus importantes demandes d'une semaine plus courte et des salaires plus élevés furent refusées.

Le comité de contrôle décida et permit à l'ingénieur civil et au département des travaux publics de poursuivre à enlever la neige ce rues. L'ingénieur civil s'informa au comité de contrôle combien longtemps le déblayage des rues pouvait continuer. Le coût se chiffre environ $2,000. par jour, et se repartit entre $846. pour le travail, $547. pour les camions de la ville, et $433. pour les autres camions loués.

La commission de l'arêne civique refusa de remettre son surplus à la municipalité comme le voulait un accord fait avec la ville La commission ne veut pas rendre son surplus tant que les rapports des auditeurs ne seront pas terminés.

VENDREDI le 30 janvier

Membre de la commission d'Hydro de la Ville, L. A. Landreville se montra peu satisfait du conseil municipal. Ce dernier n'avait pas invité la commission d'Hydro aux réunions qui étudiaient les possibilités de fusionner le département de l'eau et celui des travaux pu-

— Suite à la page 11 —

Imposante cérémonie de la remise de la coiffe aux étudiantes garde - malades

Samedi soir dernier, l'hôpital St-Joseph avait pris un air de fête. 19 de ses étudiantes garde-malades recevaient leurs coiffes dans la chapelle devant leurs parents. La cérémonie de la remise des coiffes, simple mais imposante, sut impressionner tous les assistants. Les jeunes gardes dans une tenue impeccable vinrent se placer dans les premiers bancs de la chapelle. Le Rév. Père Roy s.j. membre du comité des aviseurs de l'Ecole des Gardes-Malades s'adressa aux étudiantes en anglais et en français. Il montra le grand et beau rôle que doit jouer les garde-maledes dans la vie. La place d'honneur qui lui revient placée comme elle est entre le médecin et le prêtre. Il explique la signification de la remise de la coiffe. Le Rév. Père Comte, aumônier de l'hôpital officia à la remise des coiffes, les remettant une à une à la garde institutrice, Ingrid Penman et à la garde Raoule Adam. Ces deux dernières les plaçaient à tour de rôle sur la tête des jeunes gardes agenouillées à la Sainte Table.

Ces dernières, en se retirant allumèrent chacune une petite lampe "Florence Nightingale" et prononcèrent leurs promesses de garde. Le salut du St-Sacrement termina la cérémonie à la chapelle.

A la sortie de la chapelle, les jeunes gardes reçurent les bons voeux de leurs parents et amis et tous se dirigèrent vers l'auditorium de l'école où fut servi un thé de circonstance. Chaque jeune garde avait une table pour ses parents et une garde "marraine", choisie par la cadette pour la circonstance.

A la table d'honneur on remarquait le Rév. Père Roy s.j., le Rév. Père Comte s.j., la Révde Soeur Supérieure de l'Hôpital, Sr Flavie Domitille, s.g.c., Mlle A. Whalen, Mlle Penman, Mlle Adam et Lyne Lyrette. Voici le programme récréatif de la soirée.

1. — O Canada

2. — Bienvenue au visiteurs en anglais par Mlle Shirley Young

— Bienvenue aux visiteurs en français par Mlle Rita Lepalme

3. — Récitation — "The Touch of the Master's Hand" par Mlle Shirley Vondette.

4. — Le Ver Luisant par Mlle Claudette Champagne.

5. — Sélection musicale (au piano) par Mlle Pauline Charette.

6. — Récitation "Solicitude" par Mlle Evelyne Charbonneau.

7. — Chant — "Trees" par Mlle Claudette Champagne.

8. — Mot de remerciements — Mlle Patricia McKenzie et Mlle Suzie Ruff.

Voici les noms de celles qui ont reçu leurs coiffes: Irène Bertrand et Hélène Bertrand de Gatchell; Patricia McKenzie, Suzie Ruff, Lorraine Barnes, Madeleine Lévesque, Mara V. Dickalis, Pauline Charette, Joyce Salen, Eveline Charbonneau et Yvonne Gratton, toutes de Sudbury; Theresa Blasucci de Britt; Marcelle Blake et Marthe Barbe de Coniston; Grace Rodwell de Toronto; Daisy Lawrence et Shirley Vondette de Minnow Lake; Claudette Champagne de Ramore et Françoise Gauthier de Cartier.

à genoux de gauche à droite: Irène Bertrand, Patricia McKenzie, Suzie Ruff, Hélène Bertrand, Therese Blasucci, Marcelle Blake, Grace Rodwell. Debout: Lorraine Barnes, Madeleine Lévesque, Mara V. Dickalis, Daisy Lawrence, Françoise Gauthier, Claudette Champagne, Marthe Barbe, Pauline Charette, Shirley Vondette, Joyce Salen, Evelina Charbonneau, Yvonne Gratton.

Nous apprenons que l'église d'Alban vient d'être la proie des flammes. Comme on le sait, le Rév. Père Campeau en est le curé.

Carnet Social

Mlles Lucie Lanthier et Laurette Lamothe, M. Jean-Yves Bernier assistaient au Congrès des Jeunesses Musicales à St-Hyacinthe.

— suite à la page 12

Une dictature inévitable

NOTES INTERNATIONALES

par MICHEL GUEGEVE
(notre correspondant européen)

●

Il était à prévoir que les partis politiques traditionnels feraient la vie dure au général Neguib. Cela était inévitable tout comme la dictature que vient de décréter le général pour une période de 3 ans. Après avoir accusé les partis de recourir "aux méthodes périmées" et par leur "mentalité conservatrice", de représenter "un grave danger pour le pays, pour son existence, pour sa destinée", Neguib a conclu: "Je proclame la dissolution de tous les partis politiques à compter d'aujourd'hui et la confiscation de leurs biens dans l'intérêt du peuple, pour éviter qu'ils ne sèment les germes de la dissension et fomentent des troubles". Les partis politiques tenteraient de saboter la révolution en répandant des rumeurs fausses et malveillantes.

A la même occasion Neguib a fait emprisonner une centaine de personnes, dont le prince Abbas Halim, chef d'un soit-disant parti ouvrier, le colonel Méhanna, ancien régent et Fouad Serag Ed Dine, le véritable maître du Wafd et le plus gros propriétère foncier du pays. En outre, furent arrêté un groupe de jeunes officiers qui trouvaient sans doute que la révolution ne rapportait pas assez vite et qui ont été roulés par les politiciens de style classique. Ainsi l'Egypte connait maitenant la dictature militaire, phase d'une évolution politique à laquelle elle pouvait difficilement échapper.

Illusions perdues

Neguib est devenu le prisonnier de sa révolution. Comment rénover la vie publique, mettre fin à la corruption généralisée, rétablir les libertés individuelles, respecter la constitution dans un pays tel que l'Egupte sans recourir pendant une période indéterminée à la dictature? C'était impossible à réaliser. Ali Maher, l'un des rares hommes politiques respectables de l'ancien régime, s'étant révélé incapable d'assurer l'application des réformes politiques et sociales préconisées par l'armée. Neguib se vit dans l'obligation d'assumer lui-même les responsabilités du pouvoir civil en septembre dernier. En principe, Neguib désirait éviter la dictature militaire et lança un appel à l'épuration et à la collaboration volontaire des partis politiques.

Mais le général égyptien espérait trop des anciens exploiteurs de son pays."Après avoir fait remettre en liberté de nombreuses personnalités qui avaient été emprisonnées, il manifesta son intention, écrit René Payot dans le Journal de Genève, d'organiser des élections pour le mois de février. C'était méconnaitre la force des ressentiments qu'il avait provoqués. Une révolution ne peut pactiser avec les gens qu'elle a dépossédés et qui attendent l'occasion propice pour prendre leur revanche. Le général Neguib est un parfait honnête homme, aux nobles intentions, mais il ne semble pas que la technique du coup d'état lui soit très familière. Il est, en effet, intéressant de noter que ce sont les évènement qui lui dictent sa conduite et qu'il est obligé maintenant de recourir aux mesures qu'il aurait dû prendre dès le début". En effet, la droiture politique et le désintéressement ne sont pas des qualités qui s'acquièrent du jour au lendemain dans un pays où l'agiotage à la sauce orientale était la principale fonction des hommes publics.

Mécontentement et intrigues

Comme le signale encore René Payot ,il est douteux que le régime Neguib ait été sérieusement menacé d'un coup d'Etat, car le complot comprenait des éléments trop disparates pour être efficace. Ce que les conjurés anticipaient n'était pas la chute *immédiate* de Neguib, mais plutôt la création d'une atmosphère de mécontentement et d'intrigues qui à la longue, aurait provoqué le pourissage du régime grâce à des infiltrations et à des compromissions qui l'aurait progressivement discrédité. Autour de Serag Ed Dine devaient fatalement se grouper les gros propriétaires fonciers, les potentats de l'industrie ou du trafic sur le coton, de même que le politiciens privés de leur gagne-pain par l'intervention de l'armée. Il était facile à ces évincés de la première heure de trouver des alliés d'occasion chez les militaires qui estiment que Neguib ne mène pas la besogne rondement.

La tactique des profiteurs et des politiciens était toute indiquée: tenter de semer la zizanie au sein de l'équipe militaire qui entoure Neguib. Mais le général connaissant mieux que quiconque le penchant naturel de ses concitoyens pour l'intrigue, n'a pas été pris de court. Il s'est montré énergique et l'on sait maintenant que la révolution nationale suivra son cours. Cependant le complot qui vient d'être éventré constitue en quelque sorte un tocsin d'alarme pour Neguib. La révolution nationale devra apporter des résultats positifs non seulement dans le domaine politique extérieur, mais également sur le plan social. Réforme agraire, développement de la formation professionnelle, instruction générale, amélioration de l'hygiène publique, expansion de l'industrie, telles doivent être les véritables bases de la révolution nationale qui assurera la rénovation politique et économique du pays.

Nationalisme et progrès social

En bref, seule une politique sociale audacieuse peut sauver la révolution nationale et empêcher le retour des exploiteurs. Que l'évacuation des troupes étrangères stationnées sur le territoire égyptien soit toujours le premier but de la révolution nationale, cela peut se défendre comme un objectif à long terme. Mais il est des objectifs plus impérieux et plus essentiels. Les adversaires de Neguib misent à fond sur la corde nationaliste dans l'espoir qu'un échec sur le plan de la politique extérieure facilite le retour des exploiteurs. Il ne s'agit pas ici de nier le bien-fondé des revendications nationalistes du monde arabe, mais il faut reconnaitre que le nationalisme sert également de paravent aux diverses ploutocraties locales qui espèrent pouvoir profiter de l'évolution politique pour asseoir définitivement leur dictature économique.

Neguib doit choisir entre les pachas et les fellahs. Un succès total et définitif en politique extérieure ne pourrait garantir celui de la révolution nationale si les masses égyptiennes continuaient à être exploitées comme du bétail. Ce qu'il faut à l'Egypte c'est l'élaboration d'un programme de développement économique à la réalisation duquel pourraient collaborer efficacement les institutions spécialisées des Nations Unies comme la Banque Internationale, l'Organisation Internationale du Travail, l'Organisation mondiale de la Santé et l'Organisation pour l'agriculture et l'alimentation. Des projets d'assistance technique pourraient rapidement être mis sur pied et financés par les Nations Unies qui disposent de crédits spécialement prévus à cette fin. Un appel de Neguib à l'aide économique de la communauté internationale ne resterait pas sans réponse.

Dans certaines circonstances historiques la dictature se révèle comme un moindre mal. A n'en pas douter, c'est certainement le cas pour l'Egypte à l'heure actuelle. Non seulement une dictature doit-elle être transitoire, mais encore doit-elle permettre de rattraper le temps perdu en opérant les transformations de structure qui s'imposent. Et aujourd'hui une révolution nationale pour être profitable doit avoir comme premier objectif la réalisation de son contenu social. Sinon on revient au point de départ. Il serait regrettable que les louables efforts de Neguib demeurent stériles. Aussi faut-il souhaiter que les fellahs prennent le pas sur les pachas.

Les protestants Hollandais demandent l'acceptation des Dogmes catholiques

Un document qui peut avoir une très grande influence pour le rapprochement des protestants hollandais de l'Eglise catholique, est aujourd'hui le sujet de commentaires importants dans les cercles religieux hollandais. Lancé par vingt-neuf calviniste dont dix ministres, il invite les protestants à répudier leurs erreurs et à accepter trois points fondamentaux de la doctrine catholique: le caractère régénérateur du baptême, la présence réelle, et l'apostolicité de l'Eglise catholique (la suite ininterrompue de la mission des apôtres et leur autorité par l'intermédiaire des évêques). Les auteurs de ce document appartiennent à l'"Assemblée de Hilversum", organisation d'intellectuals formée pour persuader les calvinistes hollandais — dont la plupart sont membres de l'Eglise réformée de Hollande — de reconsidérer leurs enseignements et doctrines, spécialement à la lumière des récentes recherches bibliques et historiques. Composé de clercs et laics des Eglises protestantes du pays, le groupe, bien que petit, exerce une grande influence. L'assemblée n'a pas caché son espoir d'un rapprochement avec l'Eglise catholique. Elle ajoute pendant que cela n'entraine pas la conversion, mais plutôt "étude et réflexion". Le document intituté "Réforme et Catholicisme" admet que le protestantisme a rompu la succession apostolique et que le résultat a été que les Eglises protestantes "manquent à la très haute mission de prêcher et d'administrer les sacrements". Il ajoute: "Jésus-Christ a ordonné que la communication de l'Esprit-Saint aurait lieu par l'imposition des mains selon les règles qu'Il a établies" En d'autres termes le pouvoir apostolique revient au Pape et aux évêques. L'administration des sacrements, écrit le groupe calviniste "vient du Christ et suit la ligne de la succession apostolique..." Ils continuent: "C'est la raison pour laquelle nous jugeons cette séparation (de la succession apostolique... "Ils continuent: C'est la raison pour laquelle nous jugeons cette séparation (de cession apostolique..... si regrettable. L'épiscopat est indispensable parce qu'il représente l'unité et la continuité de l'Eglise et assure la validité des sacrements,. une continuité qui par nous a été rompus".

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Seminar d'éducation à Sudbury

L'Association de l'enseignement français de l'Ontario organise un séminar d'éducation, qu'elle tiendra les 13, 14 et 15 février à l'école de l'Assomption à Sudbury.

Ce séminar, le premier de ce genre en Ontario, aura pour thème "Education pour fins culturelles ou utilitaires. "Plus de deux cents délégués de tous les groupements nationaux et de toutes les institutions qui sont intéressés à l'éducation de la jeunesse franco-ontarienne doivent se rendre à Sudbury pour y assister.

Les Unités pédagogiques II et III des districts d'inspectorat de M.M. les inspecteurs Rémi Millette et Paul-Eudore Piché se font un plaisir de co-opérer avec l'Association de l'enseignement français de l'Ontario en s'occupant de l'organisation matérielle du séminar.

Questions scientifiques de Pie XII

L'universalité des connaissances de Pie XII ne cesse d'étonner ceux qui lisent régulièrement ses discours et ses écrits. Il aborde tous les sujets et, sur chacun, c'est en maitre que le Pape parle, comme s'il s'était spécialisé en cette matière. Le No 50 des Actes Pontificaux, qui vient de paraitre, nous en apporte une nouvelle preuve. Il est consacré aux questions scientifiques. Qu'il s'agisse des lois naturelles, de la géophysique, des caractéristiques du cosmos, de l'astronomie, ces sujets semblent n'avoir aucun secret pour le Souverain Pontife. Il en disserte aussi facilement qu'il aurait fait d'une question religieuse. Ses deux grands discours sur "les lois naturelles et le gouvernement divin du monde" puis "les preuves de l'existence de Dieu à la lumière de la science actuelle de la nature,, sont particulièrement remarquables. Tous les hommes quelque peu cultivés en apprécieront la profondeur, la clarté, l'élévation. Ce fascicule se vend 30 sous à l'Unstitut Social Populaire, 25 rue Jarry Ouest, Montréal.

Il y a quelques siècles, Port-Royal de la Jamaique était un fameux rendez-vous de pirates et de boucaniers.

JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch. Tél.: 4-4152
SUDBURY, ONTARIO.

Nous Achetons, Vendons et Echangeons
D. MARLEAU
MAGASIN de SECONDE-MAIN
110 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.
Tout près du marché Tél.: 3-0687

Acte de Protection des Eaux Navigables

R. S. C. 1927 — Chapitre 140

La Compagnie Bell Telephone de Canada donne avis qu'elle a, par la Section 7 du dit Acte, déposé au Ministère des du Greffe Régional de Terre de Sudbury, Ontario, une description de l'emplacement et des plans du cable sous-marin proposé être placé sous les eaux du Lac Ramsay d'un endroit, côté Ouest du dit Lac sur la terrace McNaughton dans la ville de Sudbury, Région de Sudbury, Province d'Ontario, à un endroit, côté Est du dit Lac Avenue, Roderick, Lot 3, Concession 111, dans la Commune de McKim dans la dite Région de Sudbury.

Veuillez prendre note qu'après expiration d'un mois de la date de la première publication de cet avis La Compagnie Bell Telephone de Canada s'adressera sous la Section 7 du dit Acte, au Ministère des Travaux Publics à son bureau à la ville d'Ottawa, pour l'approbation du dit emplacement et des dits Plans et pour le permis de poser le dit cable sous-marin.
En date du 16 janvier, 1953, à Montréal.

S. C. SCADDING, Secrétaire.

LA POLITIQUE FEDERALE

Par la B.U.P.

— o —

Le Canada a évité de justesse une grève ferroviaire qui aurait paralysé tous les trains du pays sans l'intervention directe du gouvernement fédéral et sans l'intervention personnelle du premier ministre, le très honorable Louis Saint-Laurent.

Ce dernier a refusé d'accepter le crédit pour le règlement du différend et il a souligné que l'accord avait été conclu grâce à la bonne foi des négociateurs des deux parties qui, dit-il, ont reconnu leurs responsabilités dans cette crise difficile.

Par contre, les députés libéraux se sont réjouis particulièrement de ce règlement et en attribuent le mérite en grande part au premier ministre personnellement.

Ils se réjouissent du fait qu'un tel règlement augmentera le prestige de leur chef national et augmentera d'autant les chances de succès à la prochaine campagne électorale.

Les députés libéraux se réjouissent notamment du fait qu'on ait pu éviter la méditation obligatoire, comme ce fut le cas, en 1950. Ils craignaient qu'une telle solution puisse être défavorable au parti au pouvoir alors qu'au contraire, l'accord entre les compagnies ferroviaires a été salué comme une "victoie de la démocratie," un triomphe personnel du premier ministre.

Les deux parties en cause acceptaient d'ailleurs de remettre le différend entre les mains de M. Saint-Laurent personnellement.

Le spectre d'une grève générale des chemins de fer avait jeté de l'ombre sur les travaux parlementaires qui ont pu reprendre leur cours normal après l'accord collectif.

Le ministre des finances, l'hon. Douglas Abbott a fait connaitre récemment les estimés budgétaires pour la prochaine année fiscale commençant le premier avril prochain.

Ce programme de dépenses est encore très élevé et il s'établit à plus de quatre milliards de dollars. Encore une fois c'est le programme de défense qui représente la plus forte tranche de ces dépenses avec une somme d'environ deux milliards de dollars.

Les dépenses sont à peu près au même niveau que pour l'année qui s'achève mais le ministre des finances prévoit que le revenu national augmentera considérablement de sorte que les observateurs prévoient une diminution de taxes lors du prochain budget.

Comme un reflet de la prospérité actuelle, l'office national de la statistique a révélé que le commerce d'exportation du Canada, l'an dernier, a dépassé de dix pour cent celui de 1951 qui marquait alors un sommet sans précédent. En 1952, les exportations canadiennes ont atteint la valeur de 4 milliards 300 millions de dollars.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne regrette pas l'enseignement de ta mère; car ils sont une couronne de grâces pour ta tête et une parure pour ton cou. (Proverbes 1,8-9)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

L'Eglise et la liberté

Comme plusieurs autres évêques de France, S. Em le cardinal Gerlier dénonce la pièce de Sartre: Le diable et le bon Dieu. "Je suis tenu, a-t-il déclaré, de rappeler formellement aux catholiques qu'ils manqueraient de façon grave à leur devoir en assistant à un tel spectacle. L'Eglise per ma voix leur prescrit expressément de s'en abstenir et de songer à la lourde responsabilité qu'ils pourraient assumer, autrement, devant Dieu et devant leurs frères". Cette attitude de l'épiscopat français, qui se manifeste dans maints domaines, ne répond-elle pas aux critiques que font certains catholiques canadiens contre les interventions ou les censures de leurs chefs spirituels? Ils leur reprochnt de ne pas faire confiance aux fidèles ou encore de leur avoir donné un enseignement déficient puisque ceux-ci ne peuvent affronter lectures et spectacles de toute sort. S'ils regardent l'Eglise de France, qu'ils aiment à opposer pour sa largeur d'esprit et son respect de la liberté, à l'Eglise du Canada, ils retrouveront chez ses chefs la même vigilance, les mêmes avertissements et mesures salutaires pour péserver la foi et les moeurs de leurs ouailles.

La septième session de l'Assemblée générale

M. L. Pearson (Canada), Président de la septième session de l'Assemblée générale des Nations Unies, dirige les débats qui se déroulent pour la première fois au nouveau siège de l'Organisation, à New-York. Ci-dessus, on voit, à la tribune, dans le bâtiment de l'Assemblée, M. Pearson (au centre), M. Trygve Lie, Secrétaire général de l'ONU (à gauche), et M. Andrew W. Cordier, assistant exécutif du Secrétaire général (à droite), avant l'ouverture d'une réunion.

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-M. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-831

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-6655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 8-8824

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
318, rue Draper Sudbury,
Tél.: 5-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1906
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J. P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 6-5489

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
175 Latoreur a Kathleen — Téléphone: 5-5812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE

PHARMACIE MICHAUD
Téléphone 4-4266
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.

M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6-6461
— ★ —
M. Régimbal est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

OMER NAULT
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques,
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 5-5242
Agents demandés

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez
Ernie's Second Hand Store
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
138 rue Louis Tél.: 5-5718

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie C. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont. Tél. 3-1418

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
Service de fleurs et d'ambulance

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Au Royaume de la Femme

Beauté et santé vont de pair

Une personne dont la santé ne laisse rien à désirer est une belle personne, quels lue soient ses traits. Par contre prenez le cas d'une personne faible, débile et qui digère mal ou n'élimine pas comme il faudrait les détritus de la digestion, et je vous dirai que c'est parmi celles-là que l'on trouve les visages couverts de boutons, de comédons ou encore souffrant de décoloration de la peau.

C'est pourquoi depuis tant d'années j'insiste sur le fait que le premier de tous les soins de beauté, c'est d'assurer un bon fonctionnement de vos intestins. Il faut que toute femme soucieuse de son apparence ait au moins une bonne selle abondante chaque jour sans quoi, gare aux enlaidissants boutons, comédons et autres accidents de l'épiderme.

Gare aussi à vos cheveux. Votre chevelure, aussi dépend du bon état de votre santé. Ce sont là des choses dont on ne parle pas — mais moi, qui ai toutes les audaces, quand il s'agit de protéger la beauté de mes lectrices, je n'hésite pas à vous affirmer que si vous ne voulez pas que votre chevelure soit terne et "morte" vous devez surveiller votre estomac.

Mieux que tous les cosmétiques du monde, si vous prenez chaque matin au lever un verre d'eau dans lequel vous aurez fait dissoudre une cuillerée de sels de fruits (ne pas confondre avec le sel d'Epsom qui est un laxatif trop puissant) vous verrez les couleurs revenir à vos joues, votre teint s'éclaircir, en un mot la santé vous revenir — pourvu, naturellement, que vous ne soyez pas victime d'un grave déréglement organique, dont votre médecin seul est apte à vous libérer.

C'est par centaines que je reçois des lettres de partout, où ces pauvres "Cousines" se plaignent d'avoir le visage rempli de boutons et de comédons. Cela s'explique: A cette époque de l'année nous ne prenons pas d'exercice comme lorsque la température est plus clémente. Il n'est donc pas surprenant que nous soyons victimes d'une élimination fautive, qui charge notre sang d'humeurs, qui ne tardent pas à s'efforcer de sortir de notre organisme par des boutons ou autes affections cutanées.

Les crèmes ou autres cosmétiques ne peuvent empêcher les boutons ou autres bobos anodins, peut-être, mais vilains à voir d'envahir votre visage, quoique en prétendent les vendeurs de ces préparations. Leur usage n'a pour effet que de hâter la cicatrisation et la disparition éventuelle des bobos dûs à l'élimination défectueuse! Si vous voulez avoir un beau teint, soignez d'abord et avant tout le fonctionnement de vos organes digestifs. C'est si simple, que l'on arrive à négliger ce soin important de la santé féminine.

Il n'est pas nécessaire de consacrer de grosses sommes à l'achat de crèmes et de lotions de tous genres. L'observation de l'hygiène élémentaire suffit. . et ne coûte rien ou presque.

Qu'une de vos résolutions du nouvel an soit de surveiller votre estomac — et vous verrez que les résultats ne seront pas lents à rendre à votre teint l'éclat que vous admirez tant chez d'autres!

Et, quand vous êtes dans le doute, n'hésitez pas à me confier vos problèmes de beauté. Les années d'études que j'ai passées à l'Université de beauté de Paris m'ont tout de même donné des connaissances dont je ne demande qu'à vous faire profiter. C'est d'ailleurs pourquoi ce journal que vous lisez en ce moment m'a confié cette rubrique. Pour vous j'ai fait imprimer des feuillets traitant des soins du visage, des cheveux,... de l'excès de graisse, poitrines débordantes, muscles flasques... du défaut contraire: maigreur excessive, poitrines insuffisamment développées, etc., suppression des poils follets vous vieillissant avant le temps. Ces feuillets couvrent la plupart des cas qui se présentent normalement dans la vie d'une femme. Contre l'envoi d'un timbre de 4c, pour couvrir les frais, je vous adresserai chacun de mes feuillets, aptes à vous intéresser. Il vous suffit pour m'atteindre d'adresser votre lettre à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal ou aux soins de ce journal.

Je suis toute à votre service... n'hésitez pas à en profiter!

COUSINE BLANCHE

Un digest vraiment familial

Le succès des digests

Parmi les publications populaires les plus en vogue aujourd'hui, les digests occupent sans contredit une des premières places. Ce succès s'explique par la formule même du digest, de format commode, de présentation attrayante, aux articles variés et alertes, bref par un style moderne adapté à la facilité et à la mentalité du jour.

L'on comprend qu'une telle formule soit l'occasion de réalisations bien diverses, qu'il y ait des digests de différentes qualités. L'on ne saurait donc trop se réjouir de l'existence d'un digest comme "Familial digest", qui répond à un véritable besoin.

Un digest pour la famille

Le "Familial digest" est en effet conçu spécialement pour la famille et traite de tout ce qui peut intéresser la vie familiale, vie pratique, droit social, loisirs, livres, théâtre, cinéma, jeux de famille, chronique philatélique, documentaires, reportages, etc. Rien de compassé dans sa tenue, toujours alerte et engageante. Chaque mois on trouve dans ses pages, en même temps que des articles psychologiques et pédagogiques présentés à partir de faits concrets, des suggestions d'activités familiales, des Textes de saine distraction, des sujets d'actualité. De quoi intéresser tout le monde, mais choisi et ordonné de façon à vivre le mieux possible la devise familiale de la revue: Pour être heureux ensemble.

Les photos et les gravures rendent encore plus accueillants des textes des plus variés.

Une joie pour tout le foyer

"FAMILIAL digest" devrait être dans tous les foyers et c'est le but que s'est proposé l'Union des Oeuvres de France en lançant cette revue mensuelle illustrée. C'est là une réalisation bien française qui répond tout à fait à notre mentalité canadienne. On peut s'abonner au Canada pour le prix de $3.50 en s'adressant à PERIODICA Inc., 4234, rue de la Roche, Montréal. Spécimen sur demande contre envoi de 10 cents en timbres.

À VOTRE SANTÉ

Qu'importe l'hiver,
les grands vents mouillés
Si l'enfant est chaudement
habillé !
Rien de mieux que l'exercice
au grand air
Printemps, été, automne, hiver.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Aliments purs, drogues sures

Peu de gens se demandent pourquoi, au Canada, nous pouvons acheter en toute confiance aliments et drogues. Les aliments sont empaquetés et mis en boîtes dans des conditions hygiéniques et conservent une norme établie de qualité et de pureté. On accepte cet état de choses comme naturel, mais, derrière tout cela, il existe un système intéressant qui maintient une surveillance incessante sur les usines, les manufactures, les magasins ou les maisons d'importation, afin de garantir la pureté et la propreté des aliments qui se consomment au Canada.

QUE FAUT - IL PENSER DES FOIES ?

Par la Section des Consommateurs, Services des Marchés Ministère de l'Agriculture du Canada

Il y a quelque vingt ans les foies des animaux de boucherie devenaient, la plupart du temps, la pâture des chiens et des chats. Les rares humains qui consentaient à consommer du foie pouvaient l'obtenir presque gratuitement du boucher. Mais avec les progrès de la science, les temps ont changé. Et aujourd'hui, la ménagère ne considère pas payer trop cher un aliment d'une valeur telle que le foie. Pour celles qui ne seraient pas encore convaincues, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada rapellent que les foies sont d'excellentes sources de protides, de Fer, de vitamine A et de bonnes sources de vitamines B. C'est pourquoi les Règles alimentaires au Canada recommandent d'en servir fréquemment. Le foie de porc est le plus riche en Fer mais c'est le foie d'agneau, suivi de très près par le foie de boeuf, qui l'emporte pour la teneur en vitamine A.

Le marché offre du foie de veau, de boeuf, de porc, d'agneau et parfois de volailles. On peut acheter le foie entier ou tranché. Un foie de veau pèse environ deux livres; un foie de boeuf environ dix livres; un foie de porc environ trois livres et un foie d'agneau environ une livre et demie.

Les ménagères demandent parfois comment reconnaître les foies. Le foie de porc est certainement le plus facile à identifier et par la forme et par la texture. Le foie de porc est constitué de quatre lobes et le tissu musculaire n'est pas lisse mais a plutôt l'apparence d'un "filet fin". Il est généralement rouge brun.

La forme et la couleur des foies de veau et de boeuf varient avec l'âge de l'animal, l'alimentation qu'il a reçue et son état d'engraissement au moment de l'abattage. C'est ainsi que chez le veau de lait et le jeune boeuf (de un à quatre ans) bien engraissé, le foie est plus épais, présente une surface convexe et des bords arrondis; il est généralement rouge clair mais parfois aussi brun jaunâtre. Chez les animaux de six mois à un an et chez les vaches plus vieilles, le foie, plus mince, aplati, présente des bords "tranchants", il peut varier du rouge brique foncé ou brun noirâtre.

On recommande de trancher le foie à un demi-pouce d'épaisseur et cela dans tous le scas: foie sauté, rôti, braisé, farci. Une livre de foie permet de servir quatre personnes. Le foie est presque toujours vendu à l'état frais et doit être employé le plus tôt possible car il est très périssable.

S'il faut conserver le foie quelques jours il vaut mieux le congeler. On le cuit alors indifféremment sans décongélation ou après décongélation.

Quand on veut préparer un pain ou un pâté et qu'il faut par conséquent hacher le foie, il est plus facile de le passer au hache-viande s'il est encore un peu congelé ou au moins bien froid.

La semaine prochaine, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada parleront de la cuisson du foie.

LIBRAIRIE LOISIRS

GRANDE VENTE DE LIVRES

Romans - Histoire - Actualité - Biographies - Etc. etc.

qui durera toute la semaine

Profitez de cette occasion sans pareille pour venir bouquiner chez nous et combler les rayons de votre bibliothèque

Plusieurs volumes quelque peu défraichis se vendront à des prix ridiculement bas

CHRONIQUE DE FRANCE —

Paris que l'on a surnommé la Ville Lumière a voulu devenir le centre même de l'organisation culturelle des Nations unies. Les autorités françaises ont donné à l'UNESCO un vaste terrain qui deviendra le siège de cet organisme culturel.

Sciences, arts et techniques sont ainsi évoqués dans une même perspective, coupée par des massifs de verdures et où dominent les "architecteurs d'espace", dont l'édifice de l'UNESCO doit offrir un nouveau spécimen.

Et c'est aussi un des sites parisiens les plus chargés de souvenirs historiques. Le Champ de Mars entretient dans ce site une zone de silence et de majesté qui fait songer à Versailles. Il a été le témoin des évènements les plus mémorables qui se sont déroulés à Paris depuis deux siècles. Aménagés de 1770 comme champ de manoeuvres pour les élèves de l'Ecole militaire, il fut le théâtre des premières expériences aérostatiques des frères Montgolfier et de Blanchard, et devint ainsi le lieu de naissance de l'aéronautique française. En 1790 pour la fête de la FEDERATION douze mille citoyens de bonne volonté le transformèrent en amphithéâtre pour la célébration de l'anniversaire de la prise de la Bastille, qui fut une des grandes dates de l'histoire. Trois cent mille Parisiens communièrent ce jour-là dans un même élan de patriotisme et de fraternité. Le roi et la Cour assistaient à la solennité; trois cents prêtres vêtus d'aubes et ceints de l'écharpe tricolore se tenaient debout sur les marches d'un autel improvisé. Des chants, des farandoles, des banquets clôturèrent la fête. La foule eut le sentiment d'une joie civique sans mélange. "Maintenant je puis mourir," écrivait le lendemain un spectateur. "Ici finit le meilleur jour de ma vie", disait un autre.

Quatre ans plus tard eut lieu, sur cette même esplanade, la fête de l'Etre suprême que présida Robespierre avec une mise en scène d'une somptuosité jusqu'-là inconnue dans les annales républicaines et que dominait une montagne artificielle surmontée d'un arbre de la Liberté.

Les fêtes données au Champ de Mars, sous le Directoire furent au contraire empreintes de la plus grande simplicité, le gouvernement proscrivit "ces allégories gigantesques qui, faisant du peuple français un peuple grec ou romain, l'empêchaient d'être lui-même".

C'est dans ce même site qu'eut lieu en 1804 la distribution par Napoléon, à tous les corps de troupe, des drapeaux surmontés d'aigles dorés.

L'Empire et la Restauration rendirent au Champ de Mars sa destination militaire originelle en y organisant des revues et des parades.

Peu s'en était fallu — et cette évocation vient ici fort à propos — que le Champ de Mars devint un centre de culture internationale. Napoléon avait en effet imaginé d'y édifier un gigantesque dépôt mondial d'archives qu'auraient enrichi les prélèvements opérés par les troupes d'occupation notamment en Espagne et au Vatican. Mais le bâtiment appelé à les recevoir n'était pas sorti de terre lorsque l'Empire tomba; les archives temporairement centralisées à Paris furent restituées — non sans de regrettables pertes — à leurs pays d'origine. Et quand furent créées. En 1848 les Ateliers nationaux, on chargea les ouvriers sans travail de débarrasser le Champ de Mars des vestiges de ce palais mort-né.

Une nouvelle destination attendait le Champ de Mars sous le second Empire et la Troisième République; elle avait aussi un caractère d'universalité; ce fut de 1867 à 1937 l'emplacement des grandes expositions qui firent rayonner dans le monde le prestige scientifique, artistique et industriel de la France. Le témoin survivant de ces manifestations internationales du progrès humain est encore debout. C'est la Tour Eiffel, qui présida à l'exposition universelle de 1889. On peut en contester l'esthétique, mais elle n'en demeure pas moins, avec le million de visiteurs qu'elle reçoit chaque année, le monument le plus populaire de

— Suite à la page 7 —

LES ÉCHELONS DU SUCCÈS

Sous-officier breveté de 1e classe (premier sous-officier d'un bataillon, effectifs de plus de 900 hommes)

Sous-officier breveté de 2e classe (premier sous-officier d'une compagnie, effectifs d'environ 150 hommes)

Sergent quartier-maître ou d'état-major (spécialisé en tâches administratives ou instructeur)

Sergent (premier sous-officier d'un peloton, commandant une quarantaine d'hommes)

Caporal (commandant de section d'une dizaine d'hommes)

La sécurité de nos familles, la sauvegarde de nos traditions et de notre mode de vie dépendent pour beaucoup de l'état de nos préparatifs militaires. Or, en face du danger constant d'un nouveau coup de main communiste, le Canada renforce et modernise rapidement son armée.

Dans cette nouvelle armée, mieux équipée que jamais et, en fait, l'une des plus modernes au monde, nos jeunes gens peuvent se tailler une carrière de chefs. Car l'armée canadienne forme le caractère et développe le sens des responsabilités. Elle s'efforce de constituer une élite de jeunes gens énergiques, à l'esprit éveillé et au jugement sûr.

En outre, l'armée canadienne offre aux jeunes gens l'occasion de se faire une carrière honorable et bien rémunérée dans une foule de domaines, et particulièrement dans le domaine technique: mécanique, électricité, communications, électronique, ou dans des spécialités d'ordre purement militaire.

L'armée canadienne paie bien son homme. Somme toute, elle paie aussi bien — et même mieux dans nombre de cas — que tout établissement industriel ou commercial. Un exemple typique que nous pourrions donner, c'est celui du sous-officier qui figure dans cette illustration. Il est sergent-instructeur de conducteurs-mécaniciens.

Son revenu se compare avantageusement à celui de tout civil qui exerce un métier analogue au sien dans le domaine technique. Mais ce militaire reçoit de plus, et *gratuitement*, la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé chaque année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

L'armée canadienne offre donc à tout jeune Canadien qui a les aptitudes requises l'occasion de bien servir son pays tout en se taillant une carrière de chef, et en se faisant un bel avenir.

ENROLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

A53-525F

Ecoutez "Tambour battant" les mercredis et vendredis soir de 7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

CENTRE DE RECRUTEMENT
159 rue Principale
North Bay, Ont.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY
Reproduit avec la gracieuse autorisation de
GRANGER FRERES, Limitée

NO 43

—Oui, et par instants, sans trève, en marchant, en dormant dans mon travail comme dans mes prières, je redis ce nom: "Max! mon petit Max!"

Aurillac prononça ces mots avec une tendresse si profonde que le jeune avocat, ne pouvant résister à la puissance de son émotion, se jeta dans les bras du chiffonnier.

—Mon père! mon pauvre père! dit-il.

Et il se mit à sangloter sur l'épaule du veillard.

Aurillac le tenait dans ses bras ce fils tant cherché, tant aimé. Il le serrait sur sa poitrine avec une force croissante. Il emplissait son coeur d'une ineffable joie. Une seule chose l'effrait: la puissance de son bonheur. Il redoutait de se trahir, il ne le voulait pas. Plus Maximilien lui témoignait de confiance, plus il comprenait les délicatesses de son coeur, moins il voulait lui faire subir une cruelle épreuve. Le Seigneur n'était-il pas bon de lui procurer tant de consolations à la fois!

Maximilien, en s'arrachant des bras du chiffonnier, lui dit:

—Je ne crains pas que mon émotion vous surprenne; vous songez à votre enfant perdu, je me souviens de mon père malheureux!

Une demi-heure plus tard l'avocat et le chiffonnier étaient assis à la même table.

Le veillard mangeait à peine, l'émotion l'étouffait. Maximilien le servait avec mille attentions délicates.

Tout en mangeant, ils reprirent la conversation de la veille.

—Ainsi, monsieur, demanda le père Falot, votre mariage avec mademoiselle Norval comble tous vos voeux?

—Oui, mon ami; je n'osais élever mes rêves si haut; je me disais qu'il y avait folie à songer que cette belle jeune fille deviendrait ma femme, mais ce que je savais bien, c'est que si je ne l'avais point épousée, je ne m'en serais jamais consolé!... Elle sera la confidente de ma vie, mon courage, ma joie, ma conscience; elle doublera ma force pour le travail, et appelera sur la tâche que je me suis imposée la bénédiction du ciel. Car elle sait, elle pour qui je ne saurais garder un secret, elle sait que je poursuis les coupables de l'incendie de la Vilette, elle tient à mon succès comme j'y tiens moi-même.

—Et Nerval?

—La meilleure preuve de son approbation qu'il puisse me donner c'est de m'accepter pour gendre.

—Vous lui avez tout dit?

—Tout.

—Je comprend, pensa Aurillac, il a peur...

Le déjeuner s'acheva. Il était neuf heures. Le jeune homme devait songer à se rendre au palais, et le chiffonier se voyait forcé de quitter cette chère maison où il venait de ressentir des émotions si diverses.

Au moment où il allait prendre congé de Maximilien, il aperçut sur la cheminée une photographie du jeune avocat.

—J'ai une dernière grâce à vous demander," dit-il à l'avocat.

—Je vous la promets d'avance.

—Eh bien! ce portrait.

—Vous le souhaitez?

—De tout mon coeur.

—Le voici.

—Ah! ce n'est pas tout, signez au bas, signez... Mais si cela ne vous fait rien, n'écrivez pas en entier votre nom de baptême, mettez seulement Max.

L'avocat tressaillit, comme il faisait chaque fois qu'il entendait le père Falot prononcer ce nom, puis il traça les trois lettres formant l'abréviation de son nom.

—Adieu! dit Aurillac, adieu! soyez heureux!

Une dernière fois il serra la main de l'avocat puis il traversa l'antichambre et sortit.

Alors tombant à genoux sur le seuil, il colla ses lèvres sur la porte et cria avec des sanglots:

—Max! mon petit Max!

CHAPITRE XIV
LE LIVRE A FERMOIR

On était au dimanche matin; Colombe se leva dès l'aube; elle tenait à mettre en ordre son modeste ménage avant d'assister aux offices. Petit-Ange l'aidait de son mieux. Pendant qu'il manoeuvrait de toutes ses forces les balais et les plumeaux, l'Ecureuil, passant sa face ébouriffée dans l'entrebâillement de la porte, demanda de sa voix de clarinette enrhumée:

—Avez-vous besoin de ma tête de loup rapport aux toiles d'araignées, mam'zelle?

—Oh! oui, l'Ecureuil! répondit Petit-Ange, j'ai beau me grandir en montant sur des chaises, je n'atteins pas la croisée; toi tu as un marchepied.

—Et de grands bras, ajouta l'Ecureuil.

En un instant le commis libraire se trouva grimpé sur une échelle et se mit à faire une chasse effrénée à ces dentelières du bon Dieu dont le travail est le rival des fils de la Vierge.

Grâce à cette assistance inattendue, la chambre et le cabinet de Petit-Ange furent bientôt propres comme un petit palais. L'Ecureuil se passa aux pieds de grosses brosses de crin, ayant une courroie comme un sabot, et commença l'exécution d'un pas caractéristique auprès duquel ceux de l'Opéra restent d'une piètre valeur au point de vue de l'imprévu.

Les meubles reluisaient, le soleil se glissait à travers les rideaux blancs, la machine à coudre faisait silence, deux vases remplis de fleurs parfumaient le logis, et une pendule chantait l'heure avec cette honnête et grosse sonnerie des horloges qui disent: travail, probité, prière!

Lorsque l'Ecureuil eut rempli son office, il dit à Colombe avec une sorte de timidité:

—Mademoiselle, j'ai rencontré hier votre ancienne amie, vous savez bien, la chanteuse du café du Delta.

—Epine-Vinette?

—Oui la fameuse Epine-Vinette; elle descendait à la porte d'un bijoutier et je m'imagine que le gros collier de perles placé à l'étalage la faisait loucher. En avait-elle des volants, des falbalas, des dentelles, une pagode, quoi!

—Elle ne t'a pas reconnu?

—Si, et j'ai cru la voir rougir.

—Tant mieux, répondit Colombe; ceux qui rougissent encore ne sont pas perdus... tu sais, l'Ecureuil, que je me suis arrangée avec le propriétaire il me loue la chambre d'Epine-Vinette pour cent francs. Je veux que cette pièce reste toujours ouverte, toujours prête à recevoir celle que je persiste à attendre.

—Il vous la loue, mam'zelle! dit l'Ecureuil avec indignation, ne pouvait-il pas la laisser pour rien? oh! l'abominable avare!

—Le crois-tu bien riche, l'Ecureuil?

—Riche! dites donc un Nabab pour l'opulence; allez, je sais son histoire au père Longus; mon patron, M. Grappin, me l'a racontée. Un autre type celui-là, je gage qu'il compte par millions.

—Des millions l'Ecureuil, tu es fou!

—Non point, mam'zelle, le vieux grigou possède trois coffres-forts, remplis de haut en bas d'actions et de billets de banque. Il ne dépense pas la centième partie de ses revenus; la Cagnotte ne lui coûte rien, elle amasse aussi, et son maître fait valoir son argent. Elle prête à la petite semaine, que c'est horrible! l'autre jour, une vieille fille lui a demandé cent sous sur un gage, et ce gage, vous ne devineriez jamais ce que c'était: un vieux perroquet. Eh bien! à l'expiration du terme fixé pour le remboursement des cinq francs, comme la pauvre vieille fille n'avait point reparu, la Cagnotte a plumé le vieux perroquet et en a fait un pot-au-feu. Quand l'emprunteuse est revenue pour demander un délai, la Cagnotte rongeait la dernière patte... Mais au surplus, mademoiselle, vous savez bien que le père Longus voulait vous mettre à la porte de la maison pour un terme en retard. Oh! les avares, je les hais, je les méprise.

Tandis que l'Ecureuil parlait de la sorte, Médéric s'était approché de la porte de Colombe et y frappait discrètement.

—Entrez! dit la voix douce de la jeune fille.

—Vous m'avez demandé une copie de la dernière chanson d'Epine-Vinette, dit Médéric, la voici: Faut-il du mouron pour les p'tits oiseaux?

—Comment, monsieur Médéric, dit Colombe, vous vous êtes donné cette peine, votre travail en aura souffert?

—Mon travail? oh! non, mademoiselle, tout au plus mon sommeil.

—Vous vous tuerez, monsieur Médéric; quelquefois vous êtes bien pâle; j'espère que vous sortirez au moins aujourd'hui?

—Pas plus que les autres jours, mademoiselle, ne faut-il pas gagner de l'argent?

—Nous sommes au dimanche, dit Colombe d'une voix presque sévère.

Le jeune homme baissa la tête.

—Vous avez raison, je néglige mes devoirs, je les oublie. Ma pensée est absorbée par une préoccupation unique. Je n'ai et n'aurai de repos que... tenez, souvent je me dis que je n'en aurai jamais! quelle vie que la mienne! Je ne respire pas! je ne sens jamais mes épaules délivrées du fardeau qui m'accable, et malgré mes efforts, en dépit de ma persévérance, je me demande si j'atteindrai mon but.

—Et quel est-il.

—Amasser cent cinquante mille francs.

Colombe soupira. Tout le monde avait-il donc raison contre elle, quand on lui représentait Médéric comme un avare indigne de toute sympathie. Cependant, en dépit de ses propres paroles, de ses actes, elle se refusait à croire ce qui eût fait baisser Médéric dans son estime. Elle trouvait le rayon de ses yeux trop pur, et sa voix trop franche, pour le soupçonner d'être la proie, l'esclave d'un vice horrible, si contraire à la générosité habituelle de la jeunesse. Aussi le regard qu'elle leva sur lui exprima-t-il plus de tristesse que d'indignation.

—Cent cinquante mille francs,' répéta-t-elle c'est une bien grosse somme, et il vous manque encore?

—Qaurante mille francs, mademoiselle.

—E jusqu'à ce que vous les possédiez?

—Je vivrai comme le plus pauvre des mendiants, mangeant du pain noir, me privant de sommeil, travaillant en manoeuvre de la plume, sans feu l'hiver, sans amis, sans repos.

—Soit, dit Colombe, vous avez des raisons pour agir ainsi, et, les ignorant, je ne puis vous blâmer. Seulement, si âpre que soit votre amour du grain, si persévérant que reste votre labeur, vous n'en devez, pas moins prier le ciel de le bénir. A coup sur, monsieur Médéric, vous êtes malheureux. Et bien! dans un coin écarté de l'église où vous pourrez vous agenouiller sur le pavé, vous trouverez le Consolateur suprême. C'est à lui que je m'adressais quand je manquais de pain, c'est à lui que vous devez recourir vous-même.

—Mademoiselle Colombe, demanda Médéric, voulez-vous me promettre de prier pour moi?

—De grand coeur, répondit la jeune fille.

Médéric posa la romance sur la table, salua et sortit.

—Il y a un secret dans sa vie, murmura Colombe, et je ne sais pourquoi ce secret lui fait honneur. Le visage ne saurait mentir de la sorte. Il lui faut encore quarante mille francs..... jamais il ne sera libre, libre de donner son avenir, sa vie...

La jeune fille secoua son front devenu rêveur et s'occupa de la toilette de Petit-Ange avec un soin maternel.

Une demi-heure après, Colombe, tenant l'enfant par la main, descendait l'escalier pour se diriger vers l'église Saint-Augustin.

Elle était sortie depuis un quart d'heure, quand le père Falot, suivi de Bec-d'Oiseau, frappa à la petite porte marquée d'un pigeon dessiné à la craie.

—Allons! dit le chiffonnier, c'est dimanche, nous trouverons Colombe à l'église.

Aurillac et Bec-d'Oiseau descendirent la rue des Martyrs, suivirent la rue Saint-Lazare, montèrent les marches de Saint-Augustin, et entrèrent au moment où la messe commençait.

Jamais Austin n'avait davantage senti le besoin de la prière.

Il sortait de la maison de Maximilien le coeur brisé. Quelques heures avaient suffi pour changer à jamais sa vie. Il venait de renoncer à l'espoir de reconquérir son bonheur, à la joie de serrer son fils sur son coeur et de lui donner un titre sacré. Il s'anéantissait dans un dévouement sublime; un de ces dévouements qui, pour se maintenir à cette hauteur ont besoin de s'appuyer sur la croix. La seule espérance terreste qui lui restât dans sa nuit était bien faible: il avait eu une fille! Anita expirante avait donné le jour à une enfant, et cette enfant vivait peut-être.

Poussé par l'instinct, saisi par la singularité du nom de sa fille, semblable à celui de la petite ouvrière, il venait pour apprendre d'elle le sort de sa naissance, l'histoire de sa famille, si elle avait une famille, et un secret. Il accourait le coeur tremblant, le corps brisé par la lutte de la veille, et quand il se prosterna sur les dalles, son âme se fondit dans les pleurs. Son invocation fut coupée de sanglots. Il ne parlait point à Dieu il criait vers lui. Dans les phrases entrecoupées qui s'échappaient de ses lèvres, il peignait une si ardente souffrance que le Consolateur suprême l'entendit. La voix mystérieuse qui répond dans le silence à l'âme éprouvée, calma l'amertume de son désespoir, et quand il se releva il se sentit presque fort.

Il sortit de l'église avec Bec-d'Oiseau, et se rangea pour attendre Colombe.

Au même moment, Médéric reconnut le chiffonnier qui vint lui serrer la main.

—à suivre

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

* * *

Voici les principaux événements signalés dans le monde depuis quelques jours.

Dans le premier grand discours politique qu'il prononçait depuis qu'il est devenu secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. John Foster Dulles a promis que la nouvelle administration Eisenhower prendra les moyens de faire comprendre aux communistes que leur intérêt les oblige à rechercher la paix.

Les Etats-Unis, dit-il, ne déclareront jamais la guerre mais ils ne se laisseront pas leurrer dans une politique d'apaisement et de laisser aller. M. Dulles est convaincu que le général Eisenhower trouvera le moyen de faire comprendre aux pays communistes qu'ils ont tout à perdre en déclenchant une nouvelle guerre mondiale.

M. Dulles a aussi souligné que l'on met actuellement au point des plans pour mettre un terme à la guerre en Corée et en Indochine

Ce sont là des paroles seulement, disent certains pessimistes, mais elles n'en sont pas moins encourageantes par le ton convaincu et l'autorité de celui qui les a prononcées.

M. Dulles est parti en avion pour l'Europe en mission spéciale avec M. Harold Stassen, le directeur du programme d'aide mutuelle des Etats-Unis.

Les deux conseillers du général Eisenhower feront enquête dans sept pays pour connaître les progrès du mouvement en faveur de l'unité européenne et aussi la formation de l'armée occidentale.

MM. Dulles et Stassen auraient reçu instruction de faire part aux pays européens qu'ils doivent s'unir eux-même pour assurer leur propre défense s'ils veulent continuer à recevoir de l'aide des Etats-Unis.

On sait que le gouvernement français à décidé de demander immédiatement à l'assemblée nationale de ratifier le traité de paix allemand et la formation d'une armée internationale en Europe occidentale.

Les observateurs politiques s'accordent cependant pour prévoir que le gouvernement aura beaucoup de peine à faire ratifier ces deux projets. Le premier ministre actuel a dû promettre au parti gaulliste de reviser ces deux projets avant de les soumettre au parlement Le premier ministre avait fait cette promesse aux gaullistes avec l'espoir d'obtenir leur appui qui lui a permis de prendre le pouvoir.

Le gouvernement a encore besoin de l'appui gaulliste pour se maintenir au pouvoir et ce parti politique est fortement opposé aux deux projets sous leur forme actuelle.

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 5 —

la capitale. Elle fut en son temps un chef-d'oeuvre audacieux de la technique et elle reste, pour son cube, le monument le plus léger du monde.

La note grave de ce site est donnée par la facade de l'Ecole militaire qui est, avec les palais de la France de la Concorde l'oeuvre la plus réussie et la plus représentative de l'architecte Gabriel. Elle dégage, dans sa sobriété, une noblesse aisée et une harmonie pleine de grâce. Transformée en caserne sous l'Empire et la monarchie restaurée, elle a retrouvé une destination conforme à son appropriation primitive en donnant asile depuis 1880 à la plus haute institution militaire française: l'Ecole de guerre.

Tel est le décor à l'arrière duquel s'élèverait le palais de l'UNESCO. Invisible de son emplacement, mais proche, le monument de Pasteur a remplacé la colonne de fonte de puits artésien, qui était une tour Eiffel en réduction. Il rappelle l'expression la plus humaine de la pensée scientifique française dans la personne d'un de ses plus illustres animateurs.

Il n'est donc point, dans Paris, d'ambiance imprégnée de plus de souvenirs évoquant à la fois les conquêtes de la Liberté, les progrès de la science et la collaboration pacifique des peuples.

Si l'UNESCO cherche un cadre qui symbolise l'universalisme spirituel de sa mission, elle n'en saurait trouver en France qui s'harmonise mieux avec cette conception et où se trouvent réunis des témoins plus divers de l'oeuvre de civilisation à laquelle elle voue ses efforts.

L'appel des Chinois catholiques

Nombreux sont ceux qui ont cru devoir répondre, par une simple adhésion silencieuse et anonyme, à l'appel que les catholiques chinois ont lancé à leurs frères du monde entier et qui a paru dans les journaux canadiens en septembre. Il demandait des signatures explicites et nombreuses afin que leur nombre et leur précision puissent être une consolation et un réconfort pour ceux qui souffrent derrière le rideau de bambou. Nous reproduisons de nouveau cet appel: "Nous, Chinois catholiques, éprouvons, après avoir prié le Seigneur, le besoin de faire appel à l'esprit de catholicité de tous nos amis en leur demandant de bien vouloir: 1 — prier chaque jour pour obtenir de Dieu le courage aux persécutés, la force aux prisonniers et la conversion des persécuteurs. Dans ce but nous demandons d'offrir à Dieu les diverses circonstances de votre journée, en union avec l'Eglise souffrante de Chine. On peut réciter la prière suivante: Dieu tout-puissant et éternel, consolation des affligés et force de ceux qui souffrent, faites que nos frères de Chine obtiennent, par l'intercession de nos saints martyrs, le réconfort dans le combat et la grâce de vous glorifier. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, Ainsi soit-il. 2 — Donne rvotre nom à cette union de prières, afin que nous puissions, si l'occasion se présente, faire parvenir à ceux qui souffrent et surtout à ceux qui sont en prison le nombre de tous ceux qui, dans le monde, pensent à eux et prient pour eux". Constituez des listes de signatures et envoyez-les à l'adresse suivante: Procure des missions, 72 rue Sherbrooke ouest, Montréal.

Pour vos BIJOUX, MONTRES, ARGENTERIE, etc.

Visitez le Bijoutier

J. E. BLAIS LTEE

65 rue Elm E. Tél.: 7 - 7310

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7361

Des formes compliquées?

Voyez - nous...

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3 - 0700

122 rue Elm Sudbury, Ont.

Le communisme en déclin à Toronto

Toronto eut autrefois deux députés communistes à la législature provinciale, il n'en a plus qu'un, Il eut aussi un commissaire communiste à l'hôtel de ville qui, une fois battu, arrivait cependant, à chaque nouvelle élection, bon cinquième; en décembre dernier, il est descendu au septième rang. Enfin Toronto eut durant quelques années deux, sinon trois échevins communistes. Aucun n'a été réélu aux dernières élections. Félicitations à la ville reine avec le souhait de continuer dans cette voie.

Le nouveau président de la Suisse

La Suisse vient d'élire pour la quatrième fois, comme président un de ses citoyens les plus dignes et les plus cultivés, M. Philippe Etter. Après ses études chez les Bénédictins d'Einselden, le futur homme d'état conquit son doctorat en sciences politiques, puis se fit recevoir au barreau. Elu député en 1923, et conseiller d'Etat l'année suivante, il devint président de la Confédération helvétique en 1939, puis en 1942, en 1947, et enfin en décembre 1952. Catholique convaincu, M. Philippe Etter s'est toujours montré le défenseur ardent des valeurs spirituelles.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

VERNER, ONTARIO.

Lundi, le 26 janvier, la salle paroissiale de Verner se remplissait pour entendre le 8e rapport annuel de la Caisse Populaire. En effet, malgré le climat très froid, environ 250 personnes se rendèrent à leur assemblée annuelle de Caisse.

On me fit remarquer que c'est la première assemblée annuelle avec une assistance aussi nombreuse. C'est bon signe, celà prouve que nos membres s'intéressent de plus en plus de leurs affaires. Je tiens à féliciter tous les membres et directeurs de Verner.

Voici un résumé du programme de la soirée.

1— Le R. P. O. Racette fit la prière d'ouverture.

2— M. Donat Poirier souhaita ensuite la bienvenue.

3— Le secrétaire, M. Claude Sylvestre fit la lecture du procès-verbal de l'assemblée 1951.

4— Chant-Pot-pourri par la 10e année de l'école du village.

5— M. Poirier donna ensuite le rapport du conseil d'administration. En des termes choisis, il donna en détail le travail de ce dit conseil. Il remercia chaleureusement ses directeurs et ses gérants et employés.

6— M. Raymond Lafrenière, à titre de président du comité de crédit, donna en détail leur travail: 40 réunions et ils ont prêtés au delà de $80,000.00.

7— M. Lionel Demers, président du conseil de surveillance, réassura les membres d'une tenue de livres parfaite, placements excellents et fit remarquer l'augmentation sensibles du capital social. C'était leurs voeux à la dernière assemblée annuelle. Ils fit les mêmes voeux pour 1953.

8— Vint ensuite le rapport du gérant, M. J. Arthur Pharand.

M. Pharand se dit heureux d'avoir le privilège et le grand honneur de présenter pour la première fois un rapport financier d'une Caisse Populaire aussi modèle. Il fit remarquer que M. J. M. Poitras fut gérant pour les 9 premiers mois et qu'il le remplaça pour les trois derniers mois.

Pour faire suite, il expliqua clairement toutes les transactions faites durant l'année, tout en appuyant sur les points les plus importants. Tel, le capital social souscrit par le membres de cette Caisse. Verner est la seule Caisse avec un capital social aussi élevé — — $26,788.00, voulant dire, une caisse plus stable.

Avant de terminer, M. Pharand demanda l'appui moral de tous les coopérateurs de Verner afin qu'il réalise un aussi grand succès, comme gérant de la Caisse de Sudbury et de la Caisse Régionale.

9— Adoption des rapports et résolutions des répartitions du partage des bénéfices.

10— Election.

M. J. M. Poitras est élu président d'élection, tandis que M. Claude Sylvestre agit secrétaire.

Conseil d'administration

M. Donat Poirier, ré-élu.

M. Léon Giroux, élu.

M. Clovis Rousseau, élu.

M. Valmore Cazabon se retire et les trois sont élus par acclamation.

Crédit

M. Raymond Laffenière, ré-élu par acclamation.

Surveillance

M. Lionel Demers, et M. Oscar Bouffard sont proposés.

M. Oscar Bouffard l'emporte avec 2 voix de majorité.

11— Le président, M. Poirier reprend la chaise, et remercie les directeurs sortant de charge et se dit heureux du choix judicieux des nouvaux directeurs.

12— Un groupe d'élèves de l'école No 7 Caldwell entretient l'auditoire d'un chant choisi. Le jeune fils de M. Mathias Rainville, vint déclamer. Le groupe d'élèves nous revient avec un autre joli chant.

13— Entre temps, M. Donat Poirier, chanteur bien connu et apprécié nous chante une chanson ayant comme titre "Quand on est Coopérateur",

14— M. J.M. M. Poitras, gérant général de la coopérative Régionale Nipissing-Sudbury prend la parole.

M. Poitras en des termes choisis et justes fit voir l'immense bien que renferme le mouvement coopératif et la satisfaction de travailler à l'avancement et au progrès des Caisses Populaires.

Il fait allusion à l'union, voulant traiter de la Caisse Régionale et l'entr'aide entre voisins, la charité chrétienne et sociale que peut rendre de telles organisations. Il félicite les enfants et les encourage à continuer la petite économie, car dit-il, vos parents bâtissent la Caisse Populaire pour vous, votre avenir.

Il termina en espérant que l'objectif de $150,000.00 sera atteint au prochain rapport.

15— Le président le remercie et invite M. Le Curé à adresser quelques mots.

Brièvement mais clairement, le Père Racette, coopérateur convaincu, n'hésita pas à féliciter les directeurs et les membres grands et petits pour leur bel esprit social.

Il fit allusion à un article récent dans le journal officiel du Vatican "Observare-Romano" traitant des grands mouvements économiques sociale.

L'Eglise Catholique vous appuie, dit-il, allez de l'avant sans crainte, vous êtes dans une bonne voie.

16— Comme numéro surprise, M. Alphonse Brault, menteur d'expérience, fit rigoler son auditoire en leur racontant une histoire vécue.

17— M. Clovis Rousseau, président du Comité du Film de Verner se fit un plaisir de donner quelques représentations cinématographiques.

L'assemblée se termina par la prière.

A St Jean de Brébeuf:

En examinant le rapport;

Les membres de la Caisse St Jean de Brébeuf viennent justement de recevoir le rapport annuel de leur Caisse. Par ce rapport les membres apprennent que l'assemblée annuelle aura lieu dimanche le 8 février, à l'école Nolin, à huit heures du soir. Il y aura rapport des directeurs, élections, etc. etc. Par des chiffres, qui en disent plus long qu'un grand discours, nous découvrons qu'on ne languit pas à la Caisse St Jean de Brébeuf! En effet au 4ième rapport financier, le total des recettes se chiffre à quelques 429,000 dollars et un actif dépassant 148,000 dollars. Bref, au 31 décembre 1949, la Caisse avait un actif de $26,000.00, et au 31 décembre 1952, elle en possède $148,000.00. Ce n'est plus une affaire de 50 sous! Ce n'est pas tout. Les directeurs se proposent de présenter pour l'an prochain un rapport ayant un actif de $250,000 dollars. En scrutant les chiffres des années passées, il n'y a pas de doute sur les desseins de la direction et je suis assuré qu'avec une telle coopération, la Caisse se prépare un avenir brillant.

Du nouveau!

Les membres de la Caisse St Jean de Brébeuf saluent leur nouveau gérant en la personne de M. Arthur Pharand. En effet, lundi, le 2 février, M. Gabriel Landry lui laissait son bureau. Ce dernier, riche de l'expérience que Verner lui a laissé, se propose des milliers de choses. Les membres de la Caisse St Jean de Brébeuf lui souhaitent une carrière longue et joyeuse, et souhaitent aussi que ses désirs se réalisent à la perfection.

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Noëlville, aura lieu le 12 février prochain. Celle de Corbeil réunira ses membres, le 15 de ce mois pour leur donner un rapport détaillé de leur Caisse. M. Berthelot sera le conférencier invité. M. Arthur Pharand parlera aussi sur une "Caisse Populaire modèle,,

---

HANMER

Naissance

(Hanmer) M. et Mme Roman Pilon (née Flore Lajeunesse) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 18 janvier et baptisé le 28 sous les noms de Joseph François, Gilbert. Parrain et marraine M. et Mme Donat Pilon de Sudbury, oncle et tante de l'enfant.

Organisation

La série de soirées bingo organisée au début de l'hiver par les Dames de la paroisse, au profit de l'Eglise marche bon train. Celle qui devait avoir lieu le 25 fut cancellée à cause de la tempête de neige qui interrompit toute circulation. Nous leur souhaitons tout le succès possible.

BIGWOOD

Va et vient

(Bigwood) — M. et Mme G. Tremblay et leurs enfants de Sudbury étaient en visite chez M. et Mme René Prévost dimanche dernier.

Honoré et René Poirier étaient en visite chez leurs parents ces jours derniers.

M. Henri Dupuis était de passage par affaire à Sudbury.

M. Louis Prévost assista aux funérailles de son frère Camille décédé la semaine dernière à Coniston.

M. Arthur Deguire est de passage chez ces grands parents cette semaine.

Mme W. Laderoute est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques semaines à l'hôpital de Sturgeon Falls.

Mlle. Claire Porlier passait la fin de semaine dernière chez des parents à Sudbury.

Accident

Elsie Boisvenue, jeune fillette de 10 ans, fut mordue par un chien lorsqu'elle arrivait à l'école. Son institutrice Mlle Lahaie dût lui porter les premiers soins; mais cependant elle fut transportée à Sudbury aussitôt que possible. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Naissance:

A M. et Mme René Huot (née Rhéjeanne Séguin) un fils.

Aline Mallette

AZILDA, ONT.

Naissance:

(Azilda) — A M. et Mme Laurient Poulin d'Azilda la naissance d'une fille, petite soeur pour Diane. Elle est née à l'hôpital St-Joseph de Sudbury le 23 janvier 1953 et fut baptisée le 1er février en l'église Saint-Joseph de Chelmsford par le Rév. Père Lionel Séguin. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Poulin, porteuse Mme Léo Trottier de Chelmsford. Elle porte les noms de Marie Elise Liliane. Le souper du baptême fut donné chez M. et Mme Elorie Trottier, grand-parents de l'enfant.

A M. et Mme Edouard Bélanger d'Azilda est née une fille à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, le 22 janvier 1953. Parrain et marraine M. et Mme Rhéal Larocque d'Hanmer. Elle fut baptisée par le Rév. Père Lionel Séguin à l'église Saint-Joseph de Chelmsford.

A M. et Mme Robert Couture, de Blezard Valley, un garçon, né à l'hôpital St-Joseph de Sudbury le 26 janvier 1953.

A M. et Mme Paul Rainville, de Boninville, une fille née le 27 janvier 1953.

A M. et Mme Emanuel Prevost, de Blezard, un garçon né le 31 janvier 1953.

A. M. et Mme Aurélien Vachon, de Chelmsford, une fille née à l'hôpital St-Joseph le 2 février.

VERNER

Décès

(Verner) — Mme Joseph Ducharme (née Célanise Dénommée) s'éteignait à la demeure de sa fille, Elise, à Verner dernièrement. La défunte était alors âgée de 85 ans. Depuis 16 ans déjà, son mari l'avait précédée dans la tombe.

Mme Ducharme laisse pour pleurer sa perte cinq filles: Emma (Mme Dorice Filiatreault) de North-Bay; Marie (Mme Hector Régimbald) de Haileybury; Irène (Mme Alphonse Jean) de North-Bay; Denise (Mme Donat Barbeau) d'Ottawa; Elise à la maison; deux fils, Donat de Toronto et Willie de Markstay; un frère Pierre Dénommée de Verner ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Sincères sympathies à la famille éprouvée.

Dimanche dernier, les Dames Fermières organisaient un bingo au profit de l'église et du cercle. Les recettes furent très frustueuses.

La salle paroissiale de Verner se remplissait pour la 8e assemblée annuelle de la Caisse Populaire. Les membres de la Caisse ainsi que ses administrateurs se réjouirent en entendant le rapport de M. J. A. Pharand, gérant, dans lequel il dit que Verner est la seule caisse avec un capital aussi élevé $26,788.00. M. le curé O Racette se dit aussi enchanté du beau travail accompli par les membres et loue leur ardeur et leur progrès.

M. Rousseau, président du Comité du Film de Verner, donna à la fin de la réunion quelques films qui furent bien appréciés par tout l'auditoire.

Vendredi dernier, un grand nombre de parents et amis assistaient à la section juvénile des élèves de la 9e année. Après le programme qui fut bien applaudi, M. le Curé dévoila le nom des concourrents du Concours de Français qui prendrent part aux examens du prochain concours le 28 février. Sur les trente-deux élèves qui firent les examens, six élèves dont trois garçons et trois filles ayant rapporté les plus hautes notes furent choisis. Ce sont:

1ère lauréate — Marie Laure Desrosiers

2e — Françoise Miron

3e — Agnès Gagnon

1er lauréat — Guy Ducharme

2e — Edgar Aubin

3e — Jean-Marc Lefrenière

Baptême:

M. et Mme Octave Beaudry (née Léa Miron) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Jean-Luc-Joseph. Parrain — M. Roger Beaudry, frère de l'enfant — marraine, Ghislaine Beaudry, soeur de l'enfant.

La Semaine du Dimanche

C'est dimanche 1er février que débute la Semaine annuelle du dimanche. Prédication dans les églises ce jour-là (ainsi qu'à l'Heure sainte du premier vendredi du mois); causerie à la radio: C.K.A.C., à 4h., émission du Bon Parler français, Juge T. A. Fontaine; Radio-Canada, à 4h. 30, émission de l'Heure dominicale, R. P. Bonaventure, O. F. M. — La plupart des postes locaux donneront des émissions spéciales. De plus, tous les jours de la Semaines, le précepte dominical sera rappelé: le matin aux Elévations matutinales (C.B.F.), au Quart d'heure de l'Oratoire (C.K.A.C. et à l'émission de Radio Sacré Coeur (C.H. L.P.) et, en outre, au cours de la journée des phrases-éclair passeront à la plupart des postes. N'oubliez pas le slogan: "Les dimanches, 25 rue Jarry ouest Montréal, une brochure de 16 pages: "Ce qu'il faut faire durant le Mois ou la Semaine du dimanche"; timbre de 5 sous pour frais de port.

Les premiers colons du Canada en 1666 étaient au nombre de 3,215, exception faite des Indiens et des Esquimaux.

À VOTRE SANTÉ

La tension nerveuse
ou l'énervement
Peut rendre l'enfant bégayant
Avec tendresse et patience
Corrigez sa déficience.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

[illegible]

La page religieuse

Nouveaux règlements sur le Jeûne Eucharistique

D'après la Constitution Apostolique "Christus Dominus" récemment publiée par le Saint Père le Pape, Pie XII, le jeûne eucharistique devient moins strict. Ce changement de règlement favorisera la réception de la Sainte Communion, espère le Saint Père.

Il a trois points dans cette Constitution, qui regardent 1) tout le monde. 2) les malades, au lit ou non. 3) ceux soumis à des inconvénients sérieux.

1. — Désormais l'eau pure ne rompt plus le jeûne eucharistique

2. — En ce qui concerne les malades:

Les malades: — même s'ils ne sont pas alités — par exemple les diabétiques, ceux qui souffrent d'ulcères d'estomac, les asthmatiques, etc. — peuvent prendre un liquide non alcoolique avant d'aller communier. Ils peuvent même prendre des médicaments (liquide ou solide) prescrits par le médecin ou remédé recconnu comme tel. Il est entendu que le liquide doit être absorbé comme remède et non comme aliment nutritif, par conséquent — une personne souffrant d'ulcères d'estomac peut prendre un verre de lait parce que son médecin le lui prescrit comme remède. Il n'y a pas de temps limité avant la communion dans l'emploi de ce privilège mais pour s'en servir il faut avoir la permission du confesseur. Par confesseur on entend tout prêtre jouissant des facultés du diocèse.

3. — Il est permis aussi aux fidèles qui ne peuvent se soumettre aux lois du jeûne eucharistique — non pour cause de maladie mais à cause d'autres graves inconvénients — de s'approcher de la Sainte Table après avoir bu un liquide nutritif jusqu'à une heure avant la réception de la communion, toujours en excluant les liqueurs alcooliques.

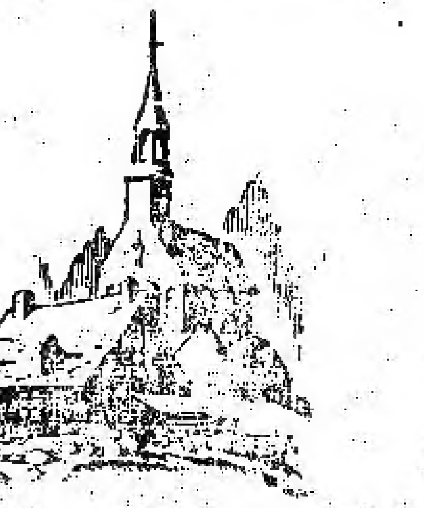
Sont considérés comme inconvénients graves:

a) Tout travail absorbant qui précède la communion; cette classe comprend les ouvriers de manufactures; de transport, du service postal, de services publics, sur une équipe de jour ou de nuit, ceux qui ont veillé toute la nuit, les femmes enceintes, ainsi que les mères de familles qui doivent vaquer longtemps aux soins du ménage avant d'aller à la messe.

b) L'heure tardive de la réception de la communion. Entrent dans cette catégorie les fidèles n'ayant la messe que le soir; les enfants pour qui il est difficile de se rendre à l'église, de communier et de prendre le déjeûner avant la classe et aussi ceux pour qui même la première messe est trop tardive, etc

c) Une distance assez longue à parcourir, soit une distance de plus d'un mille et quart, ou proportionnellement plus longue en voiture quand le trajet se fait avec beaucoup de difficultés et de fatigues.

Ces inconvénients graves doivent être jugés prudemment par le confesseur dans le for intérieur, en confession ou non; sans cet avis du confesseur, le fidèle ne peut recevoir la communion sans être à jeun. Cette dispense ne vaut que pour le temps que dure l'inconvénient grave.



Prions pour nos frères persécutés

L'Agence Inter Catholic Press communique que depuis 1946, en Europe centrale seulement, plus de 3,600 prêtres ont été assassinés par les communistes, soit une moyenne de deux par jour. En Corée, plus de 1,300 missionnaires ont été tués. Mille prêtres environ ont été déportés de Lithuanie et d'Esthonie; plus de 1,000 de Pologne, plus de 700 en Roumanie. Onze évêques chinois sont emprisonnés. Sur onze évêques hongrois, six ont été arrêtés. Il ne reste pas un seul évêque en Lithuanie et en Esthonie. Au total, 11,000 prêtres emprisonnés ou déportés dans les camps de concentration de Russie ou de Sibérie.

L'Episcopat de l'Inde condamne le réarmement moral

Le comité permanent de la Conférence des évêques catholiques de l'Inde, suivant l'exemple de l'épiscopat de plusieurs autres pays, a mis en garde les catholiques contre le Réarmement moral, "mouvement qui renferme d'importantes erreurs du fait qu'il sépare la morale de son fondement solide, la vérité révélé, ainsi que du principe nécessaire de l'autorité... Aucun catholique ne peut faire partie de ce mouvement".

Au cours de 1952, le Canadien Pacifique a dépensé environ $62,000,000 pour de l'équipement neuf.

EVANGILE

EVANGILE DE LA SEXAGESIME — Luc 8

EN ce temps-là, comme le peuple s'assemblait en foule et accourait à lui des villes, Jésus dit en parabole: Celui qui sème alla semer son grain; et pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin et fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre tomba sur la pierre et ayant levé, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. Une autre tomba parmi les épines, et, croissant en même temps les épines, l'étouffèrent. Une autre tomba dans la bonne terre, et ayant levé, elle porta du fruit au centuple. Disant cela, il criait: Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. Or, ses disciples lui demandaient quel était le sens de cette parabole. Il leur dit: Pour vous, il vous a été donné de connaître le Mystère du royaume de Dieu; mais aux autres je parle seulement en paraboles, afin que voyant ils ne voient point, et qu'entendant, ils ne comprennent point. Or voici le sens de cette parabole: La semence est la parole de Dieu. Ce qui tombe le long du chemin, ce sont ceux qui écoutent; le diable vient ensuite, et enlève la parole de leur coeur, de peur que, croyant, ils ne soient sauvés. Ce qui tombe sur la pierre ce sont ceux qui, ayant écouté la parole, la reçoivent avec joie; mais ceux-ci n'ont point de racine: ils croient pour un temps, et tirent. Ce qui tombe parmi les épines, ce sont ceux qui écoutent au temps de la tentation ils se re- la parole; mais, en allant ils sont étouffés par les sollicitudes, les richesses et les voluptés de la vie et ils ne portent point de fruit. Mais ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, écoutant la parole, la conservent dans un coeur bon et excellent et portent du fruit par la patience.

PENSEE POUR LA SEMAINE — L'Ecriture sainte

IL FAUT chercher la vérité dans L'Ecriture sainte et non l'éloquence. Dieu nous parle en diverses manières, et par des personnes très diverses. Si vous voulez en retirer du fruit, lisez avec humilité, avec simplicité, avec foi, et ne cherchez jamais à passer pour habile. —I-5.

Les dimanches tu garderas...

Les dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.

Le précepte est formel. A cette loi divine, tous sont tenus. La forme du commandement a pu varier suivant les âges. Non le fond. Dieu s'est réservé un jour par semaine. Chacun doit l'observer. Arrêt du travail, culte public rendu au Créateur: tels en sont les principaux éléments. L'Eglise a voulu, dans sa sagesse, aider l'homme à accomplir cet important devoir. Elle a établi certaines pratiques qui facilteraient sa tâche. En premier lieu l'assistance au saint Sacrifice de la messe. De stricte obligation. Puis l'abstention des oeuvres serviles: repos absolu afin que chacun puisse récupérer ses forces et surtout rendre à son Maître le culte qui lui est dû. L'observance du dimanche est le thermomètre de la fidélité chrétienne. Une nation qui se paganise se reconnaît à la violation de ce précepte. Les familles et les individus aussi. Combien, hélas! à notre époque, accusent cette déchéance. Le jour du Seigneur, affirme Pie XII, est devenu le jour du péché. Graves paroles qui visent surtout les amusements. Ne sont-ils pas devenus pour un grand nombre la plaie du dimanche? Hiver comme été, en toute saison, le nombre, même en notre pays chrétien, augmente de ceux qui, ce jour-là, ne pensent qu'à s'amuser. Chacun court de son côté, à ce qui lui offre le plus d'attraits. Amusements presque toujours incompatibles avec le caractère sacré du dimanche, souvent même nettement coupables. Ne serait-il pas possible de se divertir de façon honnête, sans offenser le Seigneur? Un bel effort est tenté depuis quelques années par des groupes d'Action catholique pour organiser de sains loisirs, en famille, dans la paroisse. Leur apporterons-nous notre concours? Sujet de réflexion opportun que nous proposons à nos lecteurs en cette Semaine du dimanche, (1er au 8 février).

"RELATIONS".

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 6 février — S. Tite, évêque. Ste Dorothée, V. et M.

SAMEDI le 7 février — S. Romuald, abbé, fond. des Camaldules.

DIMANCHE le 8 février — Le très Saint Coeur de Marie, fête patronale des Instituts de S. Jean Eudes SS. Jean de Matha, fondateur de l'Ordre de la Trinité.

LUNDI le 9 février — S. Cyrille d'Alexandrie, évêque, docteur de l'Eglise.

MARDI le 10 février — Ste Scholastique, religieuse bénédictine.

MERCREDI le 11 février — Apparition à Lourdes (1858) de l'Immaculée Vierge Marie Saint Adolphe, évêque.

JEUDI le 12 février — Les Sept Fondateurs de l'Ordre des Servites.

"Docteur, venez vite!"

Comme c'est rassurant de savoir qu'en cas d'urgence vous n'avez qu'à saisir votre téléphone et à composer un numéro pour demander de l'aide! Votre téléphone est toujours là, prêt à vous servir en toute circonstance....

Sa valeur pratique est inestimable!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

"Ils apprennent passablement vite!"

PARLERIE

●

Le temps des fêtes pour certaines gens durent tout le mois de janvier. Pour d'autres ça ne dure que deux jours, le jour de Noël et le Jour de l'An. L'esprit qui se dégage de l'observance des fêtes est sensé être un esprit chrétien et charitable. Cet esprit ne peut faire autrement que de répandre de la joie et de la bonne humeur. En effet, lorsqu'on se sent en paix avec ses voisins, on ne peut faire autrement que de se sentir un peu plus heureux et joyeux.

Mais il n'en est pas ainsi pour tout le monde. Il y a des gens qui sont grincheux à l'année longue et ce n'est pas une couple de journée de réjouissances générales qui changera leur état d'esprit. Il en est de même pour ceux qui trouvent à redire sur tout.

Mon ami Jean, qui aime souvent discuter avec moi de problèmes d'actualité ou de problèmes tout court m'a parlé l'autre jour de la facilité avec laquelle les immigrants s'acclimatent au pays.

Pour ma part, je lui disais qu'à mon avis il faut parfois cinq, dix ou vingt ans pour qu'une personne s'acclimate à un nouveau pays et perde les habitudes et coutumes qu'elle a rapportées avec elle de son pays d'origine. Pour d'autres, il n'est pas question de changement. Ils seront toujours des étrangers dans un pays hospitalier. On reconnait souvent jusqu'à la deuxième et troisième génération les traits caractéristiques du chef de famille qui décida un jour de quitter son pays pour venir chercher la paix et la liberté en terre étrangère.

Mon ami Jean pour sa part prétend que cette acclimatation se fait très vite surtout sur certains aspects. Des gens qui ont vécu dans des pays où il ne faisait pas bon dire tout ce que l'on pense, ou faire ce que l'on voulait, apprennent rapidement à se prévaloir des libertés que leur accorde le pays qui les a accueillis.

Il me racontait à cet effet un petit incident bien typique. Jean est allé à la messe de minuit la veille de Noël. Dans le portique de l'église, il rencontre une famille de Polonais qu'il avait déja rencontré à plusieurs reprises. Ceux-ci ne semblaient pas très contents et Jean par curiosité s'approcha pour voir ce qui se passait.

On sait que dans les paroisses populeuses, afin d'éviter les trop grandes affluences à l'église pour la messe de minuit on vend à l'avance les places de banc pour cette messe. Ainsi, ceux qui désirent assister à cette cérémonie traditionnelle sont assurés d'un siège et ne risquent pas un désappointement.

Mais le couple de Polonais n'y comprenaient rien. Ils n'avaient jamais vu ça: acheter des billets comme pour aller au théâtre. La femme était plus acerbe que son mari et ne ménageait pas ses commentaires. Elle disait être allée à l'église dans tous les pays d'Europe durant leur fuite du rideau de fer et qu'elle n'avait jamais vu une telle chose que de vendre des billets pour la messe.

"Tu vois, me dit Jean, ils ont vite appris l'art de critiquer car je suis sûr qu'ils n'auraient pas osé parler aussi ouvertement sous la surveillance des commissaires soviétiques". En effet, ils se sont vite habitués à faire entendre leurs opinions et ils savent aujourd'hui ce qu'est la liberté de parole.

Je demandai alors à Jean depuis combien de temps ces gens étaient arrivés au pays. Ils y sont depuis environ un an et demi. Alors l'an dernier, ils ne sont pas allés à la messe de minuit, autrement, ils seraient renseignés sur cet usage de vendre à l'avance les places pour cette occasion.

L'an dernier, dit Jean, ils ne parlaient même pas le français!"

A. Saumier

(Québec-Presse)

"Vivent les capitalistes, et j'en suis un!"

"Vivent les capitalistes, et j'en suis un! C'est le cri que devraient lancer tous les syndiqués, au lieu de crier: A bas les capitalistes", affirma M. Louis Even, directeur-général du mouvement créditiste, dans le deuxième d'une série de cours sur le Crédit Social, à Montréal, le 7 janvier dernier.

Le cours avait pour titre: "Une communauté de capitalistes — chaque citoyen un actionnaire de la naissance à la mort".

"Tous, sans exception, dit M. Even, nous naissons avec un héritage communautaire légué par nos devanciers: la plus-value automatique de l'association, qui est un facteur presque prépondérant dans la production, de nos jours. La théorie commune, qui ne considère comme facteurs de production que la matière première, le travail et le capital, est une théorie matérialiste; elle omet un facteur intangible mais réel: la plus-value automatique de l'association. Ce facteur de production est un capital appartenant à tous et à chacun des êtres humains au même titre. En droit, nous sommes tous capitalistes. Si nous ne le sommes pas en fait, c'est que nous sommes volés de notre titre de capitalistes et des revenus qui en découlent."

M. Even fit remarquer que cette théorie est l'exact opposé du socialisme. Le socialisme s'en prend aux capitalistes et cherche à rendre tout le monde salarié, prolétaire. Le Crédit Social, au contraire veut rendre tous les citoyens capitalistes en fait, comme ils le sont en droit. "Le capitalisme, dit M. Even, offre plus de sécurité que le prolétariat. Une communauté de capitalistes est préférable à une communauté de salaires. Plutôt que de réclamer continuellement des augmentations de salaires, les syndicats devraient réclamer pour tous les citoyens le revenu de leur capital communautaire, leur dividende social." Puis, citant le Major Douglas: "Le dividende est le successeur logique du salaire, comportant des avantages que le salaire n'a jamais eus et ne peut jamais avoir; parce que le salaire est une source de pouvoir d'achat révocable par celui qui en détient le pouvoir, tandis que le dividende est le versement, absolu et sans condition, de quelque chose qui est dû. Le salaire est inhérent à une servitude, de quelque nom qu'on l'appelle. Le dividende est le premier pas vers l'émancipation économique" (Social Credit).

Et M. Even de préciser: "Le salaire peut continuer dans la mesure où l'apport individuel de travail demeure et exige récompense. Le capitaliste qui ne participe pas personnellement à la production ne touche que son dividende. Le capitaliste qui participe au travail de l'entreprise touche encore son dividende, mais avec un salaire (traitement, honoraires) en plus".

Jean Grenier

secrétaire

A TIRE D'AILE

— Suite de la page 1 —

blics. C'est le noeud où se cogna M. Landreville. Le maire Jessup lui apprit que les membres de la commission étaient invités à participer aux réunions. Le président de la commission, J. D. McInnes, le secrétaire, R. H. Martindale, et L. A. Landreville croient que la fusion de deux départements ne sera pas heureuse. Le conseil municipal veut cette fusion parce que cela permettera plus de coopération entre les départements.

Parce que un des phares de sa machine était brisé, Matti Tapio fut condamné pour avoir conduit d'une façon négligeante à la suite d'un accident fatal à George Chang. Tapio dut payer une amende de $100, et perdre son permis de chauffage sur une période de trois mois. Il n'y avait aucune évidence que Tapio faisait de la vitesse lors de l'accident. De plus il n'était pas sous les effets de la boisson. Seulement un de ses phares ne fonctionnait pas.

La commission d'Hydro de Sudbury établirent leurs heures d'office à 36½ par semaine et approuvèrent un contrat demandant une augmentation de cinq sous à tous les employés ainsi qu'une semaine de 40 heures d'ouvrage pour les employés. Les employés seront payés pour 44 heures de travail. Le contrat sera signé sous peu. L'heure d'office enlevée est celle du samedi: Dorénavent le samedi, l'office fermera à 12.00 au lieu d'une heure.

SAMEDI le 31 janvier

La bijouterie F. T. Papineau, 465 rue Notre-Dame, fut la proie d'un vol hier au soir. Cependant le voleur se montra peu exigeant. Il se contenta de ne prendre que sept dollars et quatre-vingt-cinq sous. Dans le tiroir de la caisse il y avait une montre. Il la plaça sur le comptoir. Le forfait se perpétra entre 7.30 et 11.50 hier au soir.

Sudbury est envahie par les soucoupes volantes. Mme Russel Howard de Copper Cliff rapporta avoir vu deux objets mystérieux voler le ciel de Copper Cliff pendant une demi-heure. Son mari et leurs voisins regardèrent l'étrange spectacle. Contraire aux précédentes apparitions des soucoupes volantes, celles-ci se déplaçaient très lentement.

Le maire Jessup dit aujourd'hui qu'un horloger avait été engagé par la ville afin d'examiner les compteurs de stationnement. Quelques uns de ces compteurs sont vieux de huit ans. Des signes de défectuosités se remarquent de plus en plus. Plusieurs plaintes ont été faites sur le fonctionnement des compteurs.

LUNDI le 2 février

Erhart Pamser, 168 Tarneaud, fut accusé de chauffer sa machine d'une façon dangereuse, à la suite d'un accident sur la rue Notre-Dame. Pamser voyageait vers le nord de la Notre-Dame quand il donna dans l'arrière d'un camion, chauffé par John Supynuk. Le choc poussa le camion dans une autre automobile. Le total des dommages se chiffre à environ $350.

MARDI le 3 février.

L'état de M. Ovila Jean, 165 rue King, est critique, mande un rapport des autorités de l'hopital St-Joseph. Il fut conduit à l'hopital à la suite d'un accident sur la rue Régent. Jean, employé du département des travaux publics, tomba en bas du camion qui le transportait. Jean et un autre employé "sablaient" la rue Régent lors de l'accident. Jean fut blessé à la tête. On ne connait pas la gravité des blessures car aucun rayon-X fut pris. Jean est encore sans connaissance.

Un rapport de la commission scolaire des écoles publiques mande que le gouvernement provincial n'a pas de plans de construction tel qu'il est nécessaire pour l'école qu'on veut bâtir sur la rue Dell. Le comité de contrôle, il y a une semaine, avait suggéré à la commission scolaires de demander au gouvernement provincial pour des plan afin d'épargner les frais d'un architecte. Le coût de l'école proposée est de $129,858.

MERCREDI le 14 février

L'affaire des soucoupes volantes devient une épidémie. De nombreuses affirmations d'avoir vu des objets mystérieux dans le ciel de Sudbury furent reçues. Le corps d'aviation de North-Bay signala qu'un avion à jet survola la ville jeudi passé.

Le conseil municipal vit quelques années en avant. Une motion fut acceptée voulant que le conseil fasse une requête au gouvernenouveau site du bureau de poste actuel soit changé en hotel de ville. La décision fut prise lors d'une réunion pour discuter le choix du nouvea usite du bureau de poste fait par le gouvernement fédéral.

En 1952 la perte totale par le feu à Sudbury fut de $12,835. Cela veut dire 27c par personne. L'année précédente le montant par tête se chiffrait à $1.72. Sudbury subit urons avec les autres municipalités. ne perte légère si nous la compa-Il y eut deux fatalités par le feu en 1952. Un rapport du département du feu dit que les fumeurs furent la cause de la majorité de ces incendies.

CHEVROLET

CAMIONS CHEVROLETS

Armand Martin

agent à votre nouveau garage de Chevrolet

★

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

250 Chemin Frood tél.: 3-3633

214 rue Bloor Tél.: 6-6515

La Grande Vente de Mi - Hiver chez Meredith - Connelly se continue encore

AUTOS

48 Dodge sedan	875
50 Meteor custom sedan	1,495
40 Pontiac coach	495
47 Ford 5 passagers coupé	893
49 Austin sedan	595
51 Pontiac coach	1,745
51 Henry J. coach	1,175
49 Mercury 6 passagers coupé	1,145
46 Chevrolet coach	695
48 Chevrolet coach	1,095

CAMIONS

51 Mercury ½ tonne pick-up	1,275
50 Chevrolet ½ tonne pick-up	1,095
48 Mercury ½ tonne pick-up	875
47 Chevrolet ½ tonne pick-up	785
50 Ford ½ tonne à panneaux	1,095
47 Fargo ½ tonne à panneaux	695
52 Chevrolet ½ tonne à panneaux	1,675
46 G. M. C. ¾ de tonne pick-up	745
51 Mercury 3 tonnes treuil et plateforme	2,395
52 Mercury 3 tonnes treuil et plateforme	2,795

Meredith - Connelly Motors

VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY

214 RUE BLOOR — SUDBURY

"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."

Téléphone 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

SCIATIQUE

Des douleurs vives dans la cuisse et dans la hanche, causées par la Sciatique, vous gâchent-elles la vie? Faites ce que des milliers de gens ont fait. Obtenez un soulagement rapide avec les T-R-C Templeton et reprenez votre vie active normale. Essayez T-R-C aujourd'hui. 65c, $1.35, toutes pharmacies. T-843

À VOTRE SANTÉ

La vitamine D

quelle qu'en soit la source

Est nécessaire

pendant la croissance.

Ajoutez cette

importante ressource

A l'alimentation durant l'enfance.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

CHRONIQUE DE FRANCE

Par la B.U.P.

— o —

Le palais de Versailles à toujours été considéré comme un chef d'oeuvre, un monument à la gloire du génie français.

Le palais de Versailles aujourd'hui n'a pleine et vraie signification que vu sous les trois et même sous les quatre règnes de Louis XIII, Louis XIV, Louis XV et Louis XVI.

Que signifie le palais de Mansart si nous n'avons pas présente à l'esprit la maison de chasse de Louis XIII? Mes filles vous montreront le beau livre qu'au début de ce siècle-ci Pierre de Holbac consacra à la "Création de Versailles". Vous y pourez regarder tout à loisir les estampes de Silvestre et de Pernelle qui vous feront voir les différents aspects du palais au fur et à mesure de cette transformation. Aussi, cet autre château, sis à Vaux le Vicomte, qui fut à l'origine des amplifications démesurées de celui de Versailles.

Le jour où Fouquet offrit là au jeune Louis XIV la fête inoubliable du début du mois d'août 1661, il ne courut pas seulement au devant de sa perte; il éveilla dans le coeur du jeune impérieux une jalousie, il exaspéra un amour-propre qui ne laissèrent plus jamais en paix le roi de France. Vaux-le-Vicomte explique les trois palais de Versailles: celui qui s'achève en 1668; celui que l'on met en train en 1669 et celui qui n'atteindra son plein développement qu'en 1693, lorsque s'annonce déjà la ruine. Imaginez à cette date la Grande Galerie, dont le Brun a mis quatre ans à peindre la voûte, laquelle recouvre une superficie de 70 mètres de long sur 10 mètres de large

Cependant, pour les Américains, le palais de Versailles c'est une époque et pas une autre; c'est l'incomparable expression d'un siècle incomparable, le siècle de Louis XIV.

Sur le siècle de Louis XIV, il faut lire et relire Saint-Simon, la Fontaine, Madame de Sévigné. Madame de Sévigné parle dans ses lettres de transformations, des agrandissements successifs du Palais.

Il est question de Versailles à tout moment dans les lettres. Pour Madame de Sévigné, Versailles c'est la Cour, ce sont les ministres, c'est le roi, c'est l'état. Elle a dit une fois que la Grande Galerie était "une sorte de royale beauté unique au monde"; elle-même, certain jour, y avait fait figure.

Il y a aussi cette lettre, mi-plaisante, mi-railleuse, sur le détournement de la rivière d'Eure, "beauté qui doit effacer toutes les autres", rivière "qui est détournée de son chemin, toute précieuse qu'elle est, par une armée de quarante mille pour faire un lit". A quoi Sainthommes; car il n'en faut pas moins Simon, plus explicite, ajoute que c'est M. de Louvois, qui a imaginé ce détournement de la rivière d'Eure, entre Chartres et Maintenon, pour la faire venir tout entière à Versailles: "Qui pourra, écrit-il, dire l'or et les hommes que la tentative coûta pendant plusieurs années, jusque là qu'il fut défendu, sous les plus grandes peines, dans le camp qu'on y avait établi, d'y parler des malades et des morts"

On peut prendre là les points de vue les plus différents. Il y a cependant certain point de vue historique auquel il faut bien revenir si l'on veut se faire une idée juste du peuple, de la nation, qui, ayant contribué à une telle création, en connaissent aujourd'hui le développement accidenté. Nous en sommes ainsi venus à prendre une vue large et approfondie de plusieurs siècles del 'histoire de la France.

MANTEAU A VENDRE — Manteau de mouton de Perse noir, presque neuf, grandeur 16 ans. Prix très raisonnable. Aussi draperies en brocart, rouge vin. S'adresser à 207 rue Notre Dame, App. 5.

Une prédiction communiste

En 1922, au congrès communiste de Bakou, l'un des grands chefs et doctrinaires de cette époque, Zénovieff, avait déclaré: "Dans trente ans, l'Extrême-Orient sera mûr pour une complète soviétisation." Trente ans! L'année 1952! Parmi les auditeurs de Zénovieff: Staline, Ho-Chi-Minh et Mao-Tse-Tung. L'orateur communiste russe expliquait qu'il y a trois forces auxquelles se heurte le marxisme: la religion, la famille, la patrie. On supprime la religion, en supprimant les chefs. Pour la famille, il faut la socialiser. Quant au patriotisme, c'est un sentiment trop fort pour être extirpé, il faut l'attirer à nous. Mao-Tse-Tung, pour son compte s'est chargé d'exécuter ce programme dans les détails prévus.

Le vieux fort pittoresque, Castle Williams, a été construit dans l'île des gouverneurs dans le port de New-York en 1811.

CARNET SOCIAL

— suite de la page 1 —

Mmes Rose Bertrand, Armande Pelletier sont retournées chez elles à Lewiston Maine, après avoir visité leur soeur Mme Emile Charette.

M. Laurent Lemieux de St-Charles était de passage à Sudbury en fin de semaine dernière.

M. Clarence Boucher d'Ottawa était de passage à Sudbury ces jours derniers.

M. Abbé Gagnon de Sudbury vient de subir une grave opération à l'hopital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Ernest Lapalme, commis de la ville de Ansonville, faisait un court voyage d'affaires à Sudbury. Il rendait visite en même temps à sa mère et à sa soeur Mme Luména Lapalme et Mlle Nélida Lapalme de Coniston.

Mlle Germaine Charette de Sudbury est en voyage à Montréal chez son frère M. le docteur et Mme Henri Charette. Elle assistait au Congrès des Jeunesses Musicales à St-Hyacinthe. Sur son passage, elle arrêtait à Ottawa rendre visite à sa soeur Paulette au Noviciat des Soeurs Grises de la Croix.

Le Rév. Père Germain Paquette de Malartic, ancien du Collège du Sacré-Collège, était de passage à Sudbury et Chelmsford ces jours derniers.

M. et Mme Alphonse Rochon, de St-Charles rendaient visite dernièrement à leurs parents et amis de Sudbury et Coniston.

M. Léonard Pilon était de passage à Sudbury ces jours derniers.

Mme Henri Xilon, de Warren, rendait visite en fin de semaine à Mme Adolphe Pitre et à sa fille Lilianne, étudiante à l'école Technique de Sudbury.

Naissances:

A M. et Mme Réal Pitre, de la rue Notre Dame est née une fille le 4 février.

A M. et Mme Fernand Giroux, (née Lucille Pitre) est né un fils, le 25 janvier.

A M. et Mme Jean-Louis Pitre, une fille née le 25 janvier.

M. et Mme Doris Gosselin (née Annette Paquette) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 17 janvier et baptisé le 25 sous les noms de Joseph-Louis-Gérald. Parrain et marraine M. et Mme Louis Gosselin. Porteuse, Mme Victor Paquette, grand'mère de l'enfant.

J. T. Paquette & Fils

tient à annoncer
à tous ses clients
de Sudbury et du District
que le stock
de complets
pour le printemps
commence à
arriver

— ★ —

VENEZ TOUS.
LES VOIR
CHEZ

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE.

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

MEREDITH - CONNELLY MOTORS
annonce à tous ses clients
que le

CAMION CHEVROLET 1953

sera en montre
à partir du

12 février

chez votre distributeur
Chevrolet et Oldsmobile
à Sudbury

Meredith-Connelly Motors Ltd.

250 Chemin Frood Tél.: 3-3633